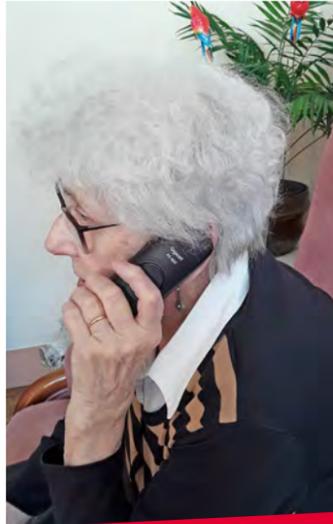


**LES RÉFLEXIONS DE LUC LANG**

Le romancier montreuillois, prix Médicis 2019, nous livre ses pensées sur ce que la crise du coronavirus nous dit de notre société. ■ P. 22 ET 23

ALLÔ RAYMONDE ? ICI LE CCAS...

5 000 appels ont été passés aux Montreuillois les plus fragilisés afin de s'assurer de leur santé et de leurs conditions de vie. ■ P. 10

**LES MASQUES DE LA SOLIDARITÉ. TOUT MONTREUIL SE MET À COUDRE...**

La municipalité lance l'opération « Un masque pour tous » appuyée sur une manufacture citoyenne, à laquelle chaque Montreuillois peut s'associer. Dans le même temps, elle a commandé 110 000 pièces auprès des industriels. ■ P. 11

www.montreuil.fr

Le Montreuillois

« S'unir pour réussir »

SORTIR DU CONFINEMENT LE 11 MAI QUI ? COMMENT ? *Le Montreuillois enquête*

Malgré une annonce présidentielle de déconfinement anormalement floue, la Ville travaille à un plan de sortie basé sur un principe : la sécurité sanitaire d'abord. ■ PAGES 6-7 ET 16-17



À gauche, la rue des Lumières un samedi de confinement.
À droite, la même voie il y a un an.

**LE BON MORAL DE LA FAMILLE BOURKAIB**

De leur appartement aux Ruffins, ils racontent leur confinement. À lire dans « L'écho des quartiers et des solidarités ».

■ P. 13

APPEL AUX DONS ALIMENTAIRES ET PRODUITS D'HYGIÈNE

Les mardis et jeudis, de 10 h à 12 h 30, les Montreuillois peuvent déposer leurs dons à l'hôtel de ville et aux maisons de quartier 100 Hoche et Gérard-Rinçon. ■ P. 9

CHAQUE JOUR, RESTEZ INFORMÉS EN VOUS CONNECTANT SUR :



www.montreuil.fr



@villedemontreuil



@montreuil

Le Montreuillois

« S'unir pour réussir »

www.montreuil.fr

La confection du journal municipal a été possible grâce à l'engagement de notre équipe.

L'impression et la distribution ont été assurées par IPS Pacy-sur-Eure et ISA Plus Diffusion, avec qui nous collaborons pour chaque numéro.

Toutes les règles légales de sécurité ont été scrupuleusement respectées, et des mesures spécifiques nécessaires à la sécurité des salariés ont été prises.

L'équipe du *Montreuillois* et ses collaborateurs, sont à vos côtés pendant la crise.

INFOS DÉCHETS

Pendant l'épidémie de coronavirus, Est Ensemble continue d'assurer la collecte et le traitement des déchets.

Les collectes des déchets sont maintenues aux horaires habituels.

Pour protéger les personnels, les ordures ménagères doivent impérativement être conditionnées en sacs bien fermés et déposées dans les bacs, bornes ou colonnes d'apport volontaire. Le vrac et le dépôt au sol sont formellement interdits, pour des raisons d'hygiène et de salubrité publique.

Plusieurs services sont interrompus jusqu'à nouvel ordre :

Les déchèteries du territoire (déchèteries de Bondy, de Montreuil, de Romainville et déchèteries mobiles) sont fermées. La collecte des textiles est suspendue. Les habitants sont invités à ne rien déposer dans les bornes du territoire. La distribution des sacs de collecte de déchets verts est temporairement arrêtée. Bien que la collecte soit maintenue, les usagers sont invités à ne pas présenter leurs déchets verts à la collecte et à les garder dans leur jardin. Les sites de compostage situés dans les parcs et les jardins partagés sont fermés, conformément aux mesures gouvernementales. Le numéro Infos Déchets 0 805 055 055 reste en service (appel gratuit depuis fixe ou mobile). Pour tout savoir sur les modalités de collecte à votre domicile, rendez-vous sur geodechets.fr

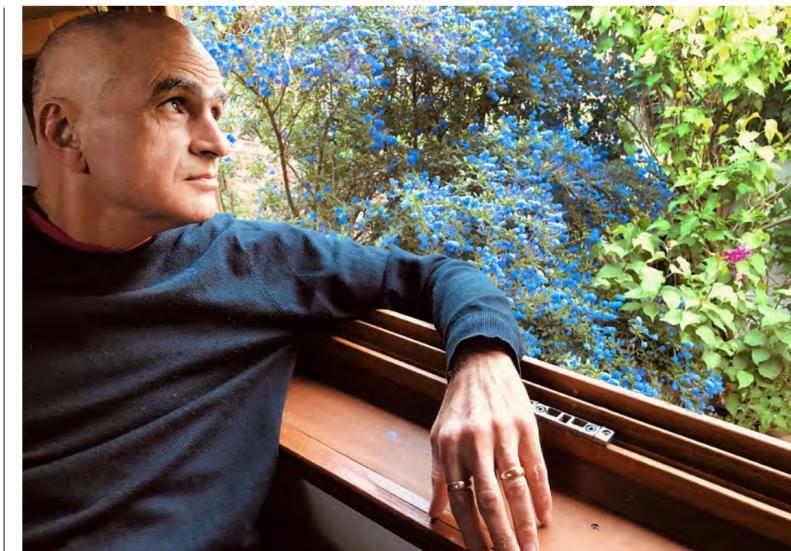
Ces informations sont susceptibles d'évoluer à tout moment. N'hésitez pas à vous renseigner sur le site Internet d'Est Ensemble.

NUMÉROS UTILES

Police 17
Pompiers 18
Samu 15
Urgence pour les personnes sourdes et malentendantes 114

Chers lectrices et lecteurs, vous aurez remarqué que la pagination n'est pas habituelle. Il nous a fallu nous adapter aux possibilités de ces temps difficiles, car il nous est apparu que le plus important était que vous disposiez des informations de votre ville, grâce à ce lien privilégié qu'est *Le Montreuillois*. Soyez certains que toute l'équipe du journal est mobilisée à votre service. Patrice Bessac, maire, directeur de la publication.

PHOTOS DE COUVERTURE : GILLES DELBOS, VERONIQUE GUILLIEN, ANASTASIA ROSINOVSKY, D.R.



Ce que la crise dit de nous, par Luc Lang

De sa fenêtre montreuilloise, Luc Lang voit un céanothe fleurir et les abeilles s'en nourrir. Dans un long exposé écrit spécialement pour *Le Montreuillois*, il nous dit sa vision des événements. Les décrypte. Souligne ce qu'ils révèlent de notre société aux prises avec le coronavirus et ce qu'ils laissent apparaître de notre avenir commun. Retrouvez ses réflexions pages 22 et 23.

Montreuil à l'honneur

Air France vient de baptiser son nouvel avion du nom de « Montreuil ». La ville va accueillir une partie de ses collaborateurs dans la tour Altaïs. Cette installation est un facteur local de développement. Elle donnera du souffle à nos commerces, durement touchés par la crise. 300 000 personnes travaillent pour ce fleuron de l'aéronautique qui poursuit avec les constructeurs des études intensives en vue de créer le premier avion à énergie propre.



Les forgerons passent en cuisine !

La municipalité aide et accompagne les résidents des 12 foyers et résidences sociales de travailleurs migrants. Par des consultations de médecins des CMS dans les foyers, et par la distribution de kits sanitaires et de denrées alimentaires. La Fédération des forgerons, mandatée par la mairie, assure une livraison quotidienne, comme ici, rue de Stalingrad. Voir notre article page 8.



Des coups de pédale sauveteurs...

De nombreuses familles montreuilloises sont confinées dans des appartements clos. Permettre une heure par jour aux enfants de s'aérer et de faire des exercices outdoor, c'est vraiment souhaitable. Un coup de pédale pour la santé... Retrouvez « L'écho des quartiers et des solidarités », pages 12 et 13.



Sur les chaînes d'imprimerie : Le Montreuillois

C'est avec l'aide des imprimeurs d'IPS, à Pacy-sur-Eure (sur la photo), et des salariés de l'entreprise de diffusion ISA Plus que l'information municipale vous parvient. Nos partenaires respectent les règles de sécurité pour accomplir leur mission. Nous les remercions pour leur dévouement.

Sortie du confinement, réouverture des écoles, aides aux familles, fabrication de masques, transports alternatifs, financement de la crise... Le maire fait le point

Le président et le Premier ministre ont fixé un début de déconfinement au 11 mai. Quels effets pour notre ville ? Le chômage partiel et l'arrêt d'activité affectent les revenus de nombreux Montreuillois. Que faire ? Comment répondre à la demande de protection pour se rendre au travail ? Comme dans chaque numéro du *Montreuillois* depuis le début de la pandémie de Covid-19, le maire Patrice Bessac fait le point sur la situation et répond aux questions posées par l'actualité.

Le Montreuillois :
Le président de la République a annoncé un retour progressif des enfants à l'école à compter du 11 mai. Quelles en seront les conséquences pour Montreuil ?

Patrice Bessac : Depuis cette annonce, nous n'avons reçu aucune information concrète précisant les conditions de cette reprise. Elle interroge. Il ne faudrait pas qu'elle soit prise dans le seul but de remettre en marche la machine économique, quitte à négliger les questions de sécurité. Comme de nombreux maires, j'ai fait remonter auprès de la préfecture les grandes inquiétudes des parents d'élèves, des enseignants et des personnels municipaux. Faute d'instructions nettes de l'État, à la date du 20 avril, je ne dispose toujours pas de réponses claires. Ce qui est sûr, c'est que je refuserai de prendre des mesures mettant en danger les intéressés. Des garanties très strictes doivent être apportées par l'État. Nous prendrons le temps nécessaire pour mettre en œuvre les conditions incontournables de sécurité.

Les difficultés financières des familles augmentent, en particulier celles qui sont confrontées à la précarité. Elles frappent aussi les salariés placés en chômage partiel ou les intermittents. Que faire face à cette situation ?



Le maire informe régulièrement les Montreuillois, notamment à l'aide de vidéos postées. Comme ici pour appeler à la fabrication de masques.

P.B. : Les urgences auxquelles notre municipalité est confrontée sont multiples, et elles s'aggravent. C'est le cas pour la question alimentaire. Nous déployons toutes les compétences pour repérer les familles en difficulté et établir le contact avec elles. Nous connaissons celles qui ont de très faibles ressources, qui payaient 0,54 € le repas scolaire de leurs enfants dans nos cantines. Ce service municipal était la garantie d'un bon repas quotidien pour chaque enfant. Son absence provoque une dépense supplémentaire pour 2 000 familles, auxquelles nous allons délivrer des bons alimentaires immédiats d'une valeur de 100 €, qui se conjuguent aux aides diverses. Je veux remercier tous ceux qui répondent à l'appel que j'ai lancé pour des dons de produits alimentaires ou d'hygiène. Continuez ! Les besoins sont très importants. Constatons que la question du pain quotidien se pose pour certains Montreuillois alors que nous sommes la 6^e puissance économique mondiale et le pays qui, en Europe, paye le plus de dividendes aux actionnaires est humainement insoutenable.

Pour le retour à l'école, des garanties très strictes doivent être apportées par l'État. Je refuserai toute mesure mettant en danger les intéressés

La question de l'alimentation est une urgence absolue. Mais pour certains se pose aussi celle du règlement du loyer.
P.B. : L'Office public de l'habitat montreuillois (OPHM), que je préside, a pris des mesures d'urgence pour prévenir les impayés et être attentif aux locataires dont les revenus ont chuté. Chaque cas est étudié. Nous avons aussi anticipé le reversement des charges trop perçues afin de permettre aux locataires de retrouver un peu de pouvoir d'achat.

Peut-on parler d'une crise humanitaire en plus de la crise sanitaire ?
P.B. : En effet, et elle risque, hélas, de s'aggraver, car l'on sent bien se profiler la crise économique. Le président de la République a pris plusieurs mesures de soutien aux entreprises. C'est bien. À Montreuil aussi, des entreprises sont mises à l'arrêt faute de têtes et de bras, ce qui montre combien celles et ceux qui les font tourner sont indispensables. La même démarche d'aide et de soutien matériels programmée sur du long terme doit s'appliquer aux salariés au chômage et à ceux qui accusent des pertes

Nous allons délivrer à 2 000 familles en grande difficulté des bons alimentaires d'une valeur de 100 euros

de revenus. Je pense notamment aux autoentrepreneurs et aux intermittents, nombreux chez nous.

Avec le déconfinement, la question de la sécurisation à l'extérieur du domicile va se poser.
P.B. : C'est un point essentiel. Aujourd'hui, le gouvernement parle de masques obligatoires alors qu'il disait l'inverse il y a encore quatre semaines. Je laisse les Montreuillois juges. Dès la fin février, nos ateliers de couture communaux se sont mis à produire des masques pour les agents municipaux en contact avec le public. Pour l'heure, dans des conditions rendues difficiles et hyperconcurrentielles par les tergiversations de l'État, nous avons commandé 110 000 masques en tissu. Nous travaillons pour que chaque Montreuillois en ait d'ici fin mai au moins un, qui sera certifié par l'Afnor. Nous avons aussi lancé une campagne pour une « manufacture citoyenne ». Nous invitons chacun(e) à coudre des masques pour soi-même, ses proches, ses voisins. Nous n'en aurons jamais assez. Toutes les informations pour les réaliser sont disponibles sur notre site Internet (montreuil.fr).

Vous avez décidé de soutenir les moyens de transport alternatifs pour se rendre au travail.
P.B. : Avec le déconfinement, des milliers de Montreuillois vont se déplacer. Pour ceux qui ne voudront pas recourir aux transports en commun ou à la voiture individuelle, nous lançons un plan d'urgence pour le vélo. Il est dans la continuité du programme que j'ai défendu lors des élections municipales. Nous allons rapidement procéder à des aménagements tactiques, peu coûteux, mais très efficaces, qui permettront de sécuriser les déplacements à vélo. (*Nous reviendrons sur ces dispositions dans notre prochaine édition, ndlr.*)

La sortie du confinement va-t-elle impliquer de nouvelles obligations pour le service public municipal ?
P.B. : Depuis le début de la crise, il n'a jamais cessé ses missions. Nous avons même aidé l'hôpital André-Grégoire dans son combat. Nos centres de santé municipaux ont été immédiatement opérationnels. Nous sommes aux côtés des populations les plus en difficulté, avec, par exemple, les bons alimentaires, la réouverture rapide des Restos du cœur, auxquels nous avons apporté notre concours. Nous avons aussi ouvert un lieu pour accueillir les SDF en journée. La liste des interventions muni-

Le secrétaire d'État Olivier Dussopt a annoncé que les collectivités allaient pouvoir imposer jusqu'à 10 jours de RTT aux agents publics confinés. Qu'en pensez-vous ?
P.B. : Le confinement contraindrait-il synonyme de vacances ? Je ne l'appliquerai pas. J'ajoute que de nombreux agents municipaux se sont portés volontaires pour assumer des missions qui ne sont pas les leurs habituellement, comme l'aide apportée à l'hôpital. Sans eux, la gestion de la crise n'aurait pas été la même. Et nous en souffririons encore plus. La bonne mesure du gouvernement devrait être de récupérer l'argent de l'ISF pour dégelier les salaires des territoriaux et ceux des hospitaliers. De leur donner les moyens d'exercer correctement

leur fonction. La question de la répartition des richesses devra aller au-delà du symbole de l'ISF.

Cette crise engage des coûts supplémentaires pour la Ville. Comment allez-vous y faire face ?
P.B. : En effet, nous avons fait des dépenses exceptionnelles et perdu des recettes. Nous refusons toujours d'augmenter les impôts locaux car nous exigeons de l'État qu'il prenne l'argent là où il est, notamment dans les paradis fiscaux. Qu'il alloue aux communes des dotations supplémentaires. Car elles sont directement sur le front du règlement des problèmes matériels et immédiats de nos concitoyens. Je l'ai dit plus haut, l'État doit nous accorder la même attention qu'aux entreprises financières et industrielles, pour lesquelles il débourse plus de 100 milliards d'euros. À ce propos, j'ajoute, au nom des contribuables montreuillois, qu'il faut aider particulièrement les PMI, PME et TPE. L'accès aux aides de la nation doit être conditionné à la sauvegarde et au développement de l'emploi.

Le maire informe régulièrement les Montreuillois, notamment à l'aide de vidéos postées. Comme ici pour appeler à la fabrication de masques.

Le secrétaire d'État Olivier Dussopt a annoncé que les collectivités allaient pouvoir imposer jusqu'à 10 jours de RTT aux agents publics confinés. Qu'en pensez-vous ?
P.B. : Le confinement contraindrait-il synonyme de vacances ? Je ne l'appliquerai pas. J'ajoute que de nombreux agents municipaux se sont portés volontaires pour assumer des missions qui ne sont pas les leurs habituellement, comme l'aide apportée à l'hôpital. Sans eux, la gestion de la crise n'aurait pas été la même. Et nous en souffririons encore plus. La bonne mesure du gouvernement devrait être de récupérer l'argent de l'ISF pour dégelier les salaires des territoriaux et ceux des hospitaliers. De leur donner les moyens d'exercer correctement

leur fonction. La question de la répartition des richesses devra aller au-delà du symbole de l'ISF.

Cette crise engage des coûts supplémentaires pour la Ville. Comment allez-vous y faire face ?
P.B. : En effet, nous avons fait des dépenses exceptionnelles et perdu des recettes. Nous refusons toujours d'augmenter les impôts locaux car nous exigeons de l'État qu'il prenne l'argent là où il est, notamment dans les paradis fiscaux. Qu'il alloue aux communes des dotations supplémentaires. Car elles sont directement sur le front du règlement des problèmes matériels et immédiats de nos concitoyens. Je l'ai dit plus haut, l'État doit nous accorder la même attention qu'aux entreprises financières et industrielles, pour lesquelles il débourse plus de 100 milliards d'euros. À ce propos, j'ajoute, au nom des contribuables montreuillois, qu'il faut aider particulièrement les PMI, PME et TPE. L'accès aux aides de la nation doit être conditionné à la sauvegarde et au développement de l'emploi.

Le secrétaire d'État Olivier Dussopt a annoncé que les collectivités allaient pouvoir imposer jusqu'à 10 jours de RTT aux agents publics confinés. Qu'en pensez-vous ?
P.B. : Le confinement contraindrait-il synonyme de vacances ? Je ne l'appliquerai pas. J'ajoute que de nombreux agents municipaux se sont portés volontaires pour assumer des missions qui ne sont pas les leurs habituellement, comme l'aide apportée à l'hôpital. Sans eux, la gestion de la crise n'aurait pas été la même. Et nous en souffririons encore plus. La bonne mesure du gouvernement devrait être de récupérer l'argent de l'ISF pour dégelier les salaires des territoriaux et ceux des hospitaliers. De leur donner les moyens d'exercer correctement

sition sont beaucoup moins élevés que ceux de nos PME, autoentrepreneurs, artisans et petits commerçants. En 2019, les seules sociétés du CAC 40 ont distribué plus de 50 milliards d'euros en dividendes à leurs actionnaires. Cela doit être reconsidéré. Lors de la grande crise dite de 1929, le président américain Franklin Roosevelt avait taxé les hauts revenus, les bénéficiaires et les dividendes à hauteur de 91 %. Je propose d'en faire autant. C'est tout à fait possible avec de la volonté politique. L'application d'une telle mesure réduirait les inégalités et permettrait de faire face équitablement aux conséquences matérielles de la crise. Le recours à l'effacement de certaines dettes dont nous ne payons plus que les intérêts doit lui aussi être envisagé.

Dans un tout autre registre, on vient d'apprendre qu'Air France a baptisé son nouvel avion « Montreuil », où l'entreprise a déjà son adresse. C'est une belle surprise, non ?
P.B. : Et c'est une grande fierté ! Air France est un fleuron de notre économie pour lequel 300 000 personnes travaillent, dont 900 chez nous à Montreuil. Dès que les circonstances le permettront, et si la direction de la compagnie est d'accord, nous inviterons les Montreuillois à fêter ce baptême à leur tour. Le temps viendra vite où le premier avion à énergie propre traversera l'azur. Air France et l'industrie aéronautique travaillent intensément sur ces projets. Toute notre activité industrielle nationale doit résolument prendre cette voie de la transition écologique. Elle sera génératrice d'emplois nouveaux.

Le secrétaire d'État Olivier Dussopt a annoncé que les collectivités allaient pouvoir imposer jusqu'à 10 jours de RTT aux agents publics confinés. Qu'en pensez-vous ?
P.B. : Le confinement contraindrait-il synonyme de vacances ? Je ne l'appliquerai pas. J'ajoute que de nombreux agents municipaux se sont portés volontaires pour assumer des missions qui ne sont pas les leurs habituellement, comme l'aide apportée à l'hôpital. Sans eux, la gestion de la crise n'aurait pas été la même. Et nous en souffririons encore plus. La bonne mesure du gouvernement devrait être de récupérer l'argent de l'ISF pour dégelier les salaires des territoriaux et ceux des hospitaliers. De leur donner les moyens d'exercer correctement

Trois nouvelles mesures engagées :

– Distribution de chèques alimentaires pour 2 000 familles montreuilloises avec enfant. Cette mesure prendra la forme de 10 bons de 10 €, adressés aux familles dont les revenus sont les plus bas. Elle vise en particulier à compenser la fermeture des cantines scolaires, où le prix minimum d'un repas le midi était de 0,54 €.

– Achat de 110 000 masques par la municipalité afin de doter chaque Montreuillois d'un masque d'ici fin mai. Parallèlement, le maire a lancé « une manufacture citoyenne », et appelle ceux qui le peuvent à fabriquer des protections pour leurs proches et leurs voisins.

– Soutien aux locataires en difficulté. L'OPHM pourra échelonner les loyers impayés des locataires qui font face à une baisse de leurs revenus. Un moratoire sur les contentieux liés aux difficultés de paiement des loyers du fait de la crise est aussi mis en place. L'OPHM va prendre en compte l'évolution des revenus des locataires soumis à un surloyer. Enfin, l'OPHM reversera de façon anticipée les trop-perçus de charges.

SOLIDARITÉ

REJOIGNEZ LES VOLONTAIRES DE MONTREUIL

Ensemble, nous pouvons aider le service public à faire face et à protéger les personnes vulnérables

Dans le cadre de la gestion de la crise liée à la propagation du virus Covid-19, les agents du service public montreuillois sont pleinement mobilisés et engagés aux côtés de l'État et des autorités sanitaires. En soutien de leur action, la Ville de Montreuil met en place une mission **Volontaires de Montreuil** permettant à chacune d'apporter son aide, à son niveau et selon ses possibilités (durées et modalités variables), dans le respect des consignes sanitaires, fidèlement à la tradition de solidarité et d'engagement des Montreuilloises et Montreuillois.

Les missions des Volontaires de Montreuil pourront consister à appuyer les agents du service public dans le recensement et le suivi des personnes vulnérables, la remontée des difficultés du terrain, la mise en place de permanences téléphoniques et d'opérations de rappels, la réalisation d'actions de solidarité à destination des plus fragiles, le relais des informations essentielles, dans le respect du cadre sanitaire national...

Si vous souhaitez vous porter volontaire, inscrivez-vous sur le site Internet de la ville : www.montreuil.fr

Inscription sur montreuil.fr

Sortir du confinement le 11 mai ? Qui et comment ?



ANASTASIA ROSINOVSKY



GILLES DELBOS

À gauche, la rue des Lumières en période de confinement. À droite, chatoyante, pleine de vie et de Montreuillois, telle que nous espérons pouvoir la retrouver un jour...

Pour 61% des Français, le gouvernement n'a pas été à la hauteur des événements concernant la gestion de l'épidémie de Covid-19. Quid de la sortie du confinement ? Alors que les instructions nationales doivent arriver entre fin avril et début mai, la municipalité de Montreuil est déjà au travail.

Quand et comment sortirons-nous du confinement ? La question trouvera un début de réponse le 11 mai. À l'heure où nous écrivons ces lignes, la stratégie gouvernementale, dont dépendent en grande partie les collectivités locales, reste floue. Et les annonces concrètes pourraient n'arriver que le 29 avril, lors du conseil des ministres. Sans attendre les consignes de l'État, la municipalité anticipe. Sur la question majeure du retour des enfants à l'école, tout d'abord (voir l'interview

du directeur général des services, page 7). Le plan de sortie du confinement de la Ville s'appuiera aussi sur les mesures d'urgence déjà mises en place et qui devraient se poursuivre après le 11 mai. Il s'agit par exemple des liens tissés avec l'hôpital intercommunal André-Grégoire, depuis lequel les centres municipaux de santé (CMS) accompagnent le retour chez eux des malades en voie de guérison, contribuant à libérer des lits pour accueillir de nouveaux patients. Côté économique, la crise sociale plonge déjà plus d'un salarié sur trois dans le chômage partiel. Notre ville est sévèrement frappée. Elle compte beaucoup de précaires, de personnes en CDD et d'intermittents.

DES CHÈQUES ALIMENTAIRES POUR PRÈS DE 2000 FOYERS

La municipalité vient en aide aux plus précaires. Elle a favorisé la réouverture des Restos du cœur et lancé une collecte de dons. Les Montreuillois

peuvent déposer des denrées alimentaires et des produits d'hygiène, les mardis et jeudis, dans trois lieux de la ville, dont la mairie. Les familles les plus fragiles vont recevoir une aide financière municipale. Elle concerne près de 2000 foyers et 3 100 enfants, et prendra la forme de 10 chèques alimentaires de 10 €, distribués par les services municipaux. L'Office public de l'habitat montreuillois accompagne les locataires qui rencontrent des difficultés à payer leur loyer.

CONTRE UNE NOUVELLE PROPAGATION, LES MASQUES

Sortir du confinement nécessite de protéger les Montreuillois contre la propagation du virus, les autorités de santé redoutant que l'épidémie redémarre. Montreuil se donne pour objectif de doter chaque habitant d'au minimum un masque d'ici fin mai, même si cette mesure n'était pas encore rendue obligatoire par l'État. La commune a commandé 110 000 masques.

Elle s'appuie aussi sur le réseau des « couturières et couturiers solidaires » tissé sur le territoire (voir page 11). Un appel aux dons a été lancé afin que les particuliers puissent équiper leurs proches.

Enfin, sortir du confinement implique un retour aux transports collectifs. Dans l'attente des instructions gouvernementales, la municipalité a choisi de favoriser le recours au vélo, en étudiant comment transformer rapidement, de façon réversible, certains espaces publics pour faciliter la circulation des cyclistes dans Montreuil et entre les communes limitrophes. ■

Bons d'achat, vente à emporter et livraison

Sur montreuil.fr, en association avec la Chambre de commerce et de l'industrie de Paris, la municipalité offre une carte interactive permettant de trouver les commerces qui proposent de la vente à emporter et/ou la livraison à domicile. Ce service est gratuit. La Ville relaie aussi l'appel de petits commerces de Montreuil qui proposent à leurs clients d'acquiescer des bons d'achat : acheter des produits ou services sous la forme de bons utilisables dès la réouverture des commerces, d'ici le 31 décembre 2020. Une aide qui vise à permettre aux commerces et artisans de diminuer la chute de leur chiffre d'affaires.

Toutes les informations sur montreuil.fr

LA PAROLE AU DGS. Réouverture des écoles et des crèches : la difficile équation qui pèse sur les épaules des communes



GILLES DELBOS

Directeur général des services de la Ville, Nicolas Proust a détaillé pour nous, le 17 avril, les pistes sur lesquelles travaille la commune dans l'attente des instructions de l'État.

Quel va être le rôle de la commune le 11 mai, date du début de la sortie progressive du confinement ?

Nicolas Proust : D'abord, nous allons faire remonter les difficultés des Montreuillois auprès de l'État, l'Agence régionale de santé, mais aussi la CAF... Ensuite, la commune a en charge les écoles et les crèches. Nous nous occupons du public dont dépendent le plus les capacités du pays à se remettre en marche. Comment retourner au travail s'il n'y a pas de solution pour accueillir les enfants, ni à l'école, ni auprès des grands-parents, plus fragiles face au virus ? Les enfants, notamment les plus jeunes, ont aussi plus de difficultés à appliquer les gestes barrières comme le port d'un masque.

Le président de la République n'a pas donné d'instructions sur la réouverture des écoles et des crèches. Comment vous préparez-vous ?

N.P. : L'absence de directives claires de l'État, dont nos actes dépendent, nous contraint à naviguer à vue. Les instructions du gouvernement, de la préfecture et de l'Éducation nationale ne devraient arriver que fin avril ou début mai. Nous n'aurons qu'une dizaine de jours pour être opérationnels. Et pourtant, tout va dépendre de ces préconisations et de nos capacités à les mettre en œuvre. À Montreuil, la reprise ne se prépare pas comme dans d'autres villes car la démographie y est plus importante. Notre priorité sera certes de rouvrir, mais surtout d'assurer de bonnes conditions de sécurité pour les élèves et ceux qui les accueillent. Nous ne transigerons pas avec la sécurité des enfants, des familles, des professeurs, des agents. Toutes les hypothèses restent ouvertes. Il appartient à l'État de fixer les conditions sanitaires nécessaires à l'ouverture des écoles. À partir de là, nous verrons ce qui est faisable ou pas. Nous avons saisi les autorités pour obtenir rapidement des cadres et faire remonter nos préoccupations.

À quoi vous préparez-vous ?

N.P. : D'abord, s'il s'agit de mettre en place des mesures de « distanciation sociale » (au moins un mètre) entre les enfants. Cela a des conséquences sur les locaux, la taille des classes, le nettoyage des bâtiments, les flux des élèves dans les

couloirs... Cela implique d'utiliser des salles non prévues à cet effet, d'organiser les classes en plus petits groupes, de mobiliser des locaux complémentaires en dehors des groupes scolaires. Nos écoles ne sont pas toutes égales et n'ont pas été pensées en fonction des nécessités sanitaires actuelles. Il y a de grands bâtiments, comme à Romain-Rolland, il y a les écoles neuves comme Madeleine-et-Louis-Odru et il y a celles à rénover. Par ailleurs, les classes comptent beaucoup d'élèves. Aussi, s'il s'agit d'organiser des mesures de distanciation sociale, les conditions ne sont pas réunies à la réouverture de tous les établissements de la ville. Notre grande crainte est que l'État ne donne pas de consignes claires et laisse les communes se débrouiller seules.

Pensez-vous à d'autres mesures permettant la réouverture des classes ?

N.P. : La question de la réouverture par tranche d'âge ou par secteur est à l'étude, ainsi qu'un mixte de ces deux solutions. Dans ces hypothèses, il pourrait y avoir des écoles ouvertes et d'autres non. Mais cela n'est possible que si les consignes de l'État sont claires. Faut-il obliger les élèves et les adultes à porter un masque ? Quels sont les gestes barrières à appliquer ? Nous ne pouvons pas laisser enseignants, parents et animateurs se demander seuls s'ils ont bien agi pour éviter de propager le virus. Je le répète, la commune ne transigera pas avec la sécurité des enfants, des familles, des professionnels, et prendra toutes les décisions qui s'imposent. ■

Le Premier ministre recherche « la bonne méthode »

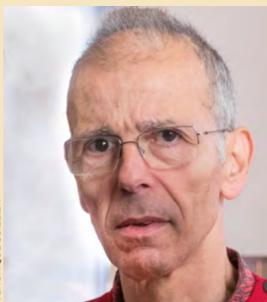
Le 19 avril, le Premier ministre est intervenu lors d'une conférence de presse. Au sujet de la réouverture des établissements scolaires, il a indiqué être en recherche « de la bonne méthode ». Un dialogue est en cours avec la communauté éducative, a affirmé Édouard Philippe, pour qui les choses seront « progressives ». Les établissements n'ouvriront pas partout le 11 mai dans les mêmes conditions. Une approche par territoire pourrait être à l'étude. Dans les départements où il y a eu très peu de cas du virus, l'ouverture des classes pourra être « plus rapide et plus large ». Mais, il n'y a « pas de décision à ce stade », a-t-il affirmé. Autre piste, un retour « par moitié de classe », afin d'alterner « une semaine sur deux » la présence des élèves et leur permettre de conserver « un lien physique et intellectuel avec le professeur ». Troisième hypothèse, une « utilisation des locaux de façon différente, en utilisant des espaces plus larges que les seules classes pour faire cours ».

Plan d'urgence : les principales mesures prises par la mairie

- Le 23 mars, ouverture d'un accueil de jour en partenariat avec Emmaüs alternatives.
- Le 25 mars, lancement des Volontaires de Montreuil. En deux semaines, 895 inscrits et 2614 services proposés.
- Le 27 mars, les psychologues de la direction de la Petite Enfance ont créé une permanence téléphonique pour les familles avec jeunes enfants. Lundi de 9 h à 12 h et vendredi de 14 h à 17 h au 06 71 28 86 58.
- Depuis le 30 mars, communaux et citoyens volontaires, unis pour la réouverture des Restos du cœur, remettent des colis alimentaires.
- Les centres municipaux de santé (CMS) organisent l'accueil des patients, infectés et non infectés, en des lieux distincts. En lien avec le CHI André-Grégoire pour les cas les plus graves de Covid-19.
- 15 agents municipaux aident à la préparation des repas des soignants et des malades de l'hôpital André-Grégoire.
- La municipalité a réclamé et obtenu la réquisition de l'hôtel Ibis, porte de Montreuil, afin qu'y soient

- accueillies notamment 200 personnes sans abri.
- Sur montreuil.fr, remplissez un formulaire de lien social en ligne pour que le centre communal d'action sociale (CCAS) appelle vos proches et parents vulnérables.
- Grâce au don d'une société de nettoyage, la Ville a pu livrer des lots de 1000 charlottes, 1000 tabliers et 2 000 surchaussures dans les Ehpad.
- La Ville a mis en place, avec l'appui des communaux, des bénévoles et des élus, la centralisation et la distribution, aux Restos du cœur et à la Maison des femmes, des dons alimentaires et des produits d'hygiène collectés auprès des crèches municipales.
- Avec les protections de rigueur, l'espace public est nettoyé par les agents de la propreté.
- Des masques et des visières ont été créés par les couturières, agents municipaux et makers pour les professionnels en première ligne.
- Des policiers municipaux et des agents de surveillance de la voie publique veillent à l'application des consignes de confinement.
- Le stationnement est gratuit. Des agents

- de la brigade propreté sécurisent 174 équipements municipaux fermés et verbalisent les stationnements gênants près des points d'apport volontaire enterrés (Pave).
- La lutte contre les violences faites aux femmes et intrafamiliales continue, avec la Maison des femmes Thérèse-Clerc, les services municipaux et départementaux, et les associations. Maison des femmes Thérèse-Clerc : 01 48 58 46 59 ; contact@maisondesfemmes.fr
- Pour occuper les enfants en vacances scolaires, le site de la Ville a proposé des liens vers des sites ludiques, créatifs, scientifiques...
- Chaque soir, après les applaudissements de 20 h, des artistes rémunérés par la municipalité ont donné des concerts « Musique au balcon ».
- Une radio spécial confinement au Grand-Air émet chaque jour à 20 h 30 (voir page 13).
- Le centre Tignous appelle à rester créatif depuis chez soi, via deux projets artistiques : *Neighbors Project* et *L'Art aux fenêtres : Intérieur / extérieur*, avec la fenêtre comme cadre de l'œuvre.



VERONIQUE GUILLIEN

Pierre-Étienne Manuella, médecin-chef des centres municipaux de santé.

« Il faut des masques et des tests fiables pour sortir du confinement »

« Pour sortir du confinement, il faut une distribution fluide de masques à tout le monde. Quels masques ? Ceux dits « grand public », en tissu, devraient être normalisés, peut-être avec un logo officiel. Il faut également des tests, et pas uniquement des tests de dépistage dits « PCR ». On voit des patients ayant une réponse négative à ces tests avec des lésions

aux poumons pourtant visibles au scanner. Donc cela ne suffit pas. De leur côté, les tests sérologiques très attendus ne sont pas encore homologués (au 15 avril). Ils sont censés montrer qui a été en contact avec le virus et qui a développé des anticorps. Beaucoup de laboratoires privés en proposent, gratuits pour les soignants et payants pour les autres (non remboursés par la Sécurité sociale), alors qu'ils ne sont pas fiables. Il faut une homologation. »

SOLIDARITÉ. 200 personnes ont été mises à l'abri dans des chambres de l'hôtel Ibis de la porte de Montreuil

Réclamée par la mairie depuis plusieurs semaines, la réquisition de l'hôtel par l'État pour le Samu social permet d'accueillir, notamment, 200 sans-abri. L'association Habitat et humanisme coordonne l'opération en lien avec la préfecture et la municipalité.

Jusqu'à la fin du confinement, 200 personnes sans abri ou vivant dans des logements de fortune sont logées à l'hôtel Ibis de la porte de Montreuil. Elles ont été orientées par le 115, dans le cadre de la lutte contre la propagation du Covid-19. Un dispositif piloté par l'État et les acteurs locaux, qui concerne environ 500 hôtels du groupe Accor, dont Ibis, depuis fin mars (pour un total de quelque 6000 places à l'échelle nationale, mi-avril, toutes sociétés confondues).

L'APPEL AUX BÉNÉVOLES

À Montreuil, l'opération est coordonnée par l'association Habitat et humanisme. Elle a fait appel à la municipalité, qui a mobilisé des Montreuillois



Deux fois par jour, des repas sont distribués par des Montreuillois volontaires.

volontaires. « Notre appel aux bénévoles a trouvé un écho incroyable », commente Lionel Pourtau, directeur général du pôle « réfugiés ». Une soixantaine de Montreuillois se relaient ainsi chaque jour, de 7 h à 20 h, par équipes de dix environ. À l'image d'Aline, 24 ans, qui souhaite « se rendre utile aux autres », ils sont ainsi mobilisés pour accueillir les sans-

abri, leur expliquer le règlement, leur fournir des kits sanitaires ainsi que les attestations de sortie, traduites dans une dizaine de langues, et distribuer deux fois par jour des repas. Les sans-abri bénéficient également de permanences juridiques et médicales. Selon la préfecture de Seine-Saint-Denis, le 16 avril, 1 527 personnes ont été mises à l'abri, dont 90 % dans des hôtels

Habitat et humanisme, l'inclusion par le logement

Fédération d'utilité publique fondée en 1985, le mouvement Habitat et humanisme lutte contre le mal-logement, à travers des projets immobiliers favorisant insertion et mixité sociale. Habitat et humanisme a créé 8 200 logements « très sociaux » et gère 40 Ehpad. À Montreuil, le mouvement a participé à la construction de l'habitat participatif Le Jardin divers, à Paul-Signac. Son pôle « réfugiés », créé en 2016 et baptisé Acteurs d'humanité, gère 12 centres pour migrants.

réquisitionnés. « Les personnes hébergées qui présentent des symptômes de contagion et sont testées positivement sont orientées vers les centres d'hébergement dédiés », explique la préfecture. Neuf centres de ce type sont ouverts en Île-de-France. Un centre supplémentaire devait ouvrir dans les prochains jours à Aulnay-sous-Bois. ■

FOYERS DE TRAVAILLEURS. Distribution de denrées et consultations médicales pour les résidents

Aux côtés de l'Agence régionale de santé, des gestionnaires des foyers (Adef, Adoma, Coallia) et des délégués, la municipalité aide et accompagne les résidents des 12 foyers et résidences sociales de travailleurs migrants situés sur la commune. Sur le plan médical, grâce aux centres municipaux de santé. Plusieurs médecins des CMS réalisent des consultations dans les

foyers, avec une équipe de Médecins sans frontières. Par exemple, le 16 avril, plus de 200 résidents du foyer des Grands-Pêcheurs ont bénéficié de consultations médicales. Les médecins des CMS sont également intervenus au local de la rue de Stalingrad, où une trentaine de personnes, qui avaient besoin d'une prise en charge particulière du fait de leur vulnérabilité, ont été mises à l'abri dans des hôtels.

Des distributions de kits sanitaires et de denrées alimentaires sont mises en place. Les dons des Montreuillois déposés à l'hôtel de ville (voir p. 9) sont essentiels. La Fédération des forgerons, mandatée par la municipalité, assure une livraison quotidienne de repas rue de Stalingrad. De nombreuses associations et initiatives citoyennes permettent aussi de distribuer des denrées alimentaires. ■

Samba Top nous a quittés

Né au Sénégal, président du comité des résidents du foyer des Grands-Pêcheurs et du Regroupement des délégués des foyers Adef, Samba Top a beaucoup lutté pour les droits des résidents des foyers de travailleurs. Il est décédé le 11 avril. À sa famille et à ses proches, *Le Montreuillois* adresse ses condoléances. Une commémoration sera organisée quand les conditions le permettront.

ÉCOLE. Quatre établissements scolaires et une crèche accueillent les enfants des personnels au travail

À Montreuil, les services de l'Éducation et de l'Enfance accompagnent les enfants de 0 à 11 ans dont les parents continuent de se rendre sur leur lieu de travail malgré la crise sanitaire. L'accès aux écoles et aux centres de loisirs concerne ainsi les enfants des soignants, des policiers, des pompiers, des éboueurs, des boulangers... Côté crèche, la structure départementale Valentina-Terechkova reste ouverte. Pour les écoles, cela concerne Anatole-France, Angela-Davis, Stéphane-Hessel - Les Zéfirottes et Marceau. À la crèche, « nous recevons 15 à 20 enfants par jour du lundi au vendredi, détaille Marion Boyer, directrice de la Petite Enfance. Le week-end, si les parents sont réquisitionnés, ce sont les assistantes maternelles qui prennent le relais. » Les écoles, quant à elles, sont ouvertes de 7 h 20 à 18 h 30. Les enfants sont accueillis par leurs enseignants et des animateurs. Une soixantaine d'agents municipaux se relaient



Chaque matin, surfaces et matériel sont désinfectés.

pour maintenir le service. Chaque matin, une équipe du service de la Propreté des bâtiments désinfecte les surfaces et le matériel. Encadrés par des agents de restauration, les repas, le midi, sont gratuits pour tous, ainsi que les accueils de loisirs. Si besoin, les samedis et dimanches, les élèves sont reçus à l'école Stéphane-Hessel - Les Zéfirottes.

« Cela concerne chaque jour et sur chaque site, environ une vingtaine d'enfants, le week-end quatre ou cinq en général », fait savoir Lise Marchand, directrice de l'Éducation. La municipalité travaille à l'organisation de la sortie du confinement, le président de la République ayant annoncé une réouverture progressive des écoles et des crèches. Le 17 avril, la municipalité attendait encore les cadrages du plan gouvernemental, de l'Éducation nationale, de la préfecture. Nous vous informerons dès que possible des mesures prises par la Ville pour assurer ce retour en classe. ■

APPEL AUX DONNS. QUAND IL S'AGIT D'AIDER, LES MONTREUILLOIS RÉPONDENT PRÉSENT



Une vingtaine d'agents municipaux se sont portés volontaires pour la réception des dons à l'hôtel de ville.

La municipalité a lancé un appel aux dons, denrées alimentaires et produits d'hygiène, suivant des procédures très rigoureuses, pour les personnes les plus touchées par la crise. De très nombreux Montreuillois ont répondu à cet appel. Reportage.

Quand il a entendu l'appel aux dons lancé par la municipalité, Serge n'a pas hésité. Retraité, habitant à la Boissière, il est allé remplir son caddie puis est descendu en centre-ville. « Le confinement a plongé beaucoup de gens dans la misère, dit-il. Je ne peux pas rester sans rien faire. » Dès la première permanence de réception des dons, jeudi 9 avril, de nombreux Montreuillois ont manifesté leur solidarité envers les plus démunis, chacun à la mesure de ses moyens. « Ma fille de 2 ans est propre depuis peu, je suis venue donner les couches que j'avais en stock, ma fille était très contente de faire ce don », raconte Claire Macé, confinée en famille dans un petit appartement à Villiers - Barbusse. « Nous avons de la chance, nous vivons dans une maison avec un jardin, mais nous gardons les yeux ouverts, et je trouve normal de partager, comme on partage notre ville au quotidien », explique Thibaut

« La réception des dons à l'hôtel de ville, mardi et jeudi de 10 h 30 à 12 h 30, bénéficie d'une procédure rigoureuse »

Casanova, venu du quartier de La Noue. La permanence de réception des dons a lieu, à l'hôtel de ville, mardi et jeudi de 10 h 30 à 12 h 30. Elle bénéficie d'une procédure rigoureuse. « Élaborée avec des soignants qui travaillent dans un service de réanimation spécialisé dans le Covid-19 », précise Malika Latreche, responsable du service Intégration, qui chapeaute l'opération. Les dons des Montreuillois, denrées alimentaires et produits d'hygiène, sont redistribués, deux fois par semaine, auprès des plus touchés par la crise. Par exemple, les travailleurs migrants de la rue de Stalingrad et du foyer des Sorins, ou les familles roms en grande précarité. « Parmi eux, beaucoup travaillent au noir, sur les marchés ou dans le bâtiment. Avec l'arrêt de ces activités, ils n'ont plus aucune ressource. Dès les premiers jours, la municipalité a organisé des distributions de denrées alimentaires, mais les besoins sont immenses », explique Halima Menhoudj, adjointe en charge de la Solidarité. « Les donateurs sont un peu perçus comme des sauveurs », remarque un agent volontaire. En retour, plusieurs bénéficiaires ont proposé leur aide pour d'autres tâches. Pour se rendre eux aussi utiles aux autres. ■



Les habitants entrent un par un déposer leurs dons.



Les agents qui réceptionnent les dons ont chacun un rôle spécifique et un équipement de protection sanitaire.



Les équipements de protection sanitaire sont aussi les bienvenus.



Les dons sont répertoriés et triés par catégorie avant d'être redistribués en fonction des besoins et des demandes.

EHPAD. Bélaïde Bedreddine : « Le manque de matériel et de médicaments pour nos aînés est un scandale d'État ! »

Les Ehpads* de Montreuil sont agrémentés par la préfecture, le conseil départemental et l'Agence régionale de santé (ARS). Bélaïde Bedreddine, adjoint délégué aux personnes âgées et aux relations intergénérationnelles, s'est rendu dans ces établissements où le personnel est remarquable. Il fait le point.



JEAN-LUC TABUTEAU

Quelle est la situation dans les quatre Ehpads de la ville ?

Bélaïde Bedreddine : Certains, comme l'Ehpads Rothschild, ont confiné leurs résidents dès le début mars, en prévention. Mais la crise sanitaire révèle la situation très dégradée de ce secteur, confronté au déficit criant d'équipements, de moyens et de personnel. Il manque 80 000 postes de travail en France ! Cette situation de grande tension et de fragilité est renforcée par les salaires qui tombent malades ou



La question de l'isolement de nos seniors est au cœur des préoccupations montreuilloises.

doivent garder leurs enfants. On compte sur l'ARS pour mobiliser, comme annoncé le 14 avril, d'importants renforts en personnel médical et administratif et déployer une stratégie élargie de tests, en direction des résidents comme des personnels.

Que fait la municipalité en direction des Ehpads et des seniors ?

B.B. : Nous avons récupéré, grâce au don d'une société de nettoyage, des lots de 1 000 charlottes, 1 000 tabliers et 2 000 surchaussures, que nous leur avons distribués.

La Ville a aussi fait faire des blouses en tissu par la couturière Fatimata Sy, à la demande de l'Ehpads des Murs-à-pêches. C'est compliqué. Avec 75 mètres de tissu achetés, seulement 25 blouses ont été confectionnées, car il faut 3 mètres de tissu pour une

blouse ! Concernant les deux résidences autonomie gérées par le CCAS, un partenariat a été instauré avec Monoprix. Son directeur fait en sorte que l'équipe du CCAS puisse faire les courses pour les résidents, sur un créneau spécial. En complément aux repas que propose le service restauration, qui se fait désormais au domicile des résidents et non plus dans l'espace collectif.

Comment la municipalité gère-t-elle la question de l'isolement ?

B.B. : Les équipes des résidences autonomie réfléchissent à de l'animation à domicile avec l'aide d'associations et d'outils numériques. Nous avons aussi le dispositif de lien social qui permet de signaler les personnes âgées, vulnérables et isolées sur montreuil.fr. Sans oublier les binômes « personne vulnérable/agent volontaire » et « personne vulnérable/habitant bénévole ». ■

* Établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes.

CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE. 5 000 contacts téléphoniques ont déjà été opérés auprès des Montreuillois les plus fragilisés et des aînés

Aide alimentaire grâce aux communaux ou aux citoyens bénévoles qui font les courses, appels téléphoniques pour garder le lien, gestion de situations avec les partenaires... Le CCAS est sur le pont !



Raymonde, 92 ans, est régulièrement appelée par le CCAS.

Depuis le début du confinement, 5 000 personnes déjà en contact avec le service personnes âgées du CCAS ont été rappelées par des agents municipaux, des élus et des citoyens. Dont 481 Montreuillois parmi les plus vulnérables, isolés et souvent âgés qui étaient déjà inscrits sur le fichier de lien social. « Ce dispositif, mis en place depuis le 14 mars par la direction des Solidarités du CCAS, est destiné aux personnes qui ne peuvent pas sortir de chez elles et qui ne reçoivent aucune aide, rappelle Fabien Charbuillet, responsable du service Personnes âgées. Pour préciser leurs besoins et adapter l'aide, leurs situations

sont évaluées par téléphone par nos agents. » C'est le cas de Danièle Chaumier. Opérée du genou le 3 mars, cette infirmière de 62 ans ne peut plus assurer les courses pour elle-même et sa mère de 92 ans, qui vit seule, rue Berthelot. Avec des béquilles, il lui est impossible « de porter et de marcher ». Elle contacte alors le CCAS,

qui l'invite à remplir le formulaire de lien social. « Une agent communale m'a ensuite rapidement appelée pour faire nos courses. Désormais, elle me téléphone une fois par semaine pour connaître nos besoins en matière d'approvisionnement. En plus des courses, le CCAS assure un suivi régulier en appelant

maman pour savoir comment elle va. » Ainsi, des binômes « personne vulnérable/agent volontaire » ou « personne vulnérable/habitant bénévole » se sont mis en place à Montreuil. C'est en discutant avec d'autres habitants du Bel-Air que Pétronille Delorme a appris l'existence de ce dispositif d'entraide. « Je me suis inscrite sur Internet. Puis on m'a contactée pour savoir quelles missions je pouvais faire en fonction de mes contraintes. Je dois combiner cours à la maison et télétravail. Pour le moment, je fais des courses pour une dame âgée. Et je téléphone à une autre dame du quartier pour prendre de ses nouvelles. On va voir comment se développe cette relation car je viens de commencer. Mais elle m'a déjà dit qu'elle n'avait pas de masque. Alors une amie m'en a confectionné un pour elle. Je le lui ai déposé dans sa boîte aux lettres avec des dessins de mes trois filles. » ■

LE CCAS EN CHIFFRES*

6 000

C'est environ le nombre de personnes âgées de 75 ans et plus à Montreuil

1 850

Montreuillois âgés de 80 ans et plus vivent seuls

23 %

des ménages de 60-74 ans vivent sous le seuil de pauvreté, soit 4 090 personnes

45 %

des Montreuillois de 60-74 ans sont actifs

* Ces chiffres sont issus de l'analyse des besoins sociaux de 2015.

LES MASQUES DE LA SOLIDARITÉ : TOUT MONTREUIL SE MET À COUDRE !

À Montreuil, la municipalité n'a pas attendu les revirements du gouvernement concernant le port du masque. Le maire a lancé un appel à la solidarité, qui va mobiliser les entreprises, les artisans locaux et les particuliers pour permettre à chaque Montreuillois de disposer d'un masque.

Si, le 13 mars, le Premier ministre Édouard Philippe assurait que « le port du masque, en population générale dans la rue, ça ne sert à rien », le gouvernement a considérablement infléchi son discours depuis. Or, chacun a bien compris que cette posture est d'abord guidée par le fait que la France ne dispose plus de stocks suffisants. Ces manques sont le résultat de mauvais choix guidés par la volonté de faire des économies dans le domaine de la santé.

À Montreuil, la municipalité n'a pas attendu pour agir. Elle a pris les devants en faisant fabriquer des masques dans ses ateliers municipaux (voir nos éditions n° 94 et 95). D'autre part, elle a passé une commande publique de 110 000 masques, dont la livraison est espérée pour la mi-mai.

Enfin, par la voix du maire, elle a lancé un appel pour fabriquer localement un maximum de masques.

Depuis la mi-mars, l'atelier de couture municipal, fort de quatre couturières, produit, en complément de ce qui a été



VERONIQUE GUILIEN

En famille ou en atelier, respectant les consignes de sécurité et les normes en vigueur, les Montreuilloises et les Montreuillois agissent pour la collectivité.

difficilement acheté, près de 200 masques textiles par jour afin d'équiper les agents et les bénévoles engagés sur le terrain. L'atelier s'appuie sur la norme Afnor, élaborée depuis le début de la crise. Un travail grandement facilité par la collaboration

avec le Pop Lab de la Maison populaire et le fab-lab La Verrière, qui prédecoupe à la découpeuse laser les pièces de tissu. Dans la foulée d'un appel du maire, le 17 avril, à une opération de confection solidaire baptisée « Un masque pour tous », les savoir-faire des entreprises, des artisans, des

créateurs mais aussi des fournisseurs montreuillois ont été sollicités. Les ateliers de couture de la Maison populaire, les makers d'Ici Montreuil, qui fabriquent également des visières, et toutes les petites mains montreuilloises participent déjà à cet élan. Car « Montreuil est une des rares villes de France où il y a autant de capacités de savoir-faire manuel et numérique », selon Nicolas Bard, cofondateur d'Ici Montreuil.



VERONIQUE GUILIEN

PETITES MAINS SOLIDAIRES

Des couturières montreuilloises, amatrices et professionnelles, se sont coordonnées sous l'impulsion énergique de Fatimata Sy et des Couturières solidaires de Montreuil pour confectionner ces masques alternatifs dès le début du confinement. Pour leur entourage mais aussi pour les personnels paramédicaux, comme les aides à domicile, largement exposées. Autour d'elles, un réseau d'habitants s'organise pour collecter les matières et distribuer les masques, générant des rencontres et la redécouverte du fait local. « Nous avons envie de faire un acte de solidarité dans le quartier. Les masques sont donc distribués en priorité aux personnes âgées et vulnérables », raconte Khadidja de l'association Les Femmes du Morillon. C'est aussi à cette générosité spontanée qu'a fait appel Patrice Bessac le 17 avril en encourageant ces initiatives individuelles qui font l'ADN de notre ville et en rappelant que « si l'on s'y met tous, nous réussissons ». ■

2 QUESTIONS À

Olivier Stern, élu en charge de l'opération « Un masque pour tous »

Où en est la réflexion de la mairie par rapport au port du masque au moment du déconfinement ?

La Ville prend les devants pour s'assurer que l'ensemble des Montreuillois puissent avoir accès, quels que soient leurs moyens, à ces matériels de protection. Nous venons de lancer le dispositif « un masque pour tous » avec une première commande de 110 000 masques. Parallèlement, nous mettons en place une manufacture citoyenne composée de volontaires montreuillois.

Qu'est-ce qui est mis en oeuvre concrètement ?

L'atelier municipal équipe déjà agents et bénévoles sur le terrain. Le maire a lancé un appel à la fabrication de masques en tissu auprès des associations, des entreprises et des citoyens afin que chacun participe à cet effort. Des professionnels et des artisans pourront se joindre à cet effort solidaire. Les tiers-lieux et fab-lab sont déjà en réseau, comme c'est le cas pour le Pop Lab et le fab-lab la Verrière, pour contribuer activement.

COMMENT PARTICIPER

Vos dons de masques et matières premières sont à déposer à la tour Altaïs, 1, place Aimé-Césaire, aux horaires d'ouverture. Facebook : Couturières solidaires 93 Montreuil. Le fablab La Verrière a publié le patron et un pas-à-pas pour réaliser le fameux masque « MieuKrien » : fablab-laverriere.org/knowledge-base/masque-mieukrien

► Suite de la page 11

L'écho des quartiers et des solidarités à Montreuil

Quartier La Noue. On sème tous prépare l'été



« C'est la saison des plantations et des semis, il faut préparer l'été ! » explique Jean-Roch Bonin, animateur de l'association On sème tous. Chaque jour, il passe au jardin de la maison de quartier 100 Hoche. Début avril, il a planté des arbustes et préparé les semis. « Des voisins viennent m'aider, nous respectons les distances et les bons gestes, poursuit Jean-Roch. Pour ceux confinés dans de petits espaces, c'est essentiel pour le moral. Des voisins, en télétravail, ont découvert notre jardin durant leurs pauses... »

Lounès-Matoub garde le contact avec ses usagers

Quatre membres de l'équipe ont recontacté le public en grande fragilité. L'accueil téléphonique, aux horaires d'ouverture, oriente vers des permanences sociales, dont l'accès au droit. « Tout est suspendu, beaucoup attendaient des réponses », explique Xavier Acakpovi, directeur de la structure. Ateliers d'écriture et aide aux devoirs se poursuivent en ligne, par mail ou visioconférence. L'équipe du centre a préparé une boîte à outils collaborative, via le site Padlet, alimentée par les vacataires volontaires. padlet.com (cslounesmatoub).

Le premier ramadan en confinement

Annoncé autour du 24 avril, le ramadan va se dérouler dans des conditions inédites. Pas de visite à la mosquée ; après la rupture du jeûne, pas de retrouvailles conviviales le soir... Nul doute que le virtuel, là aussi, sera appelé en renfort.

Mozinor dans le combat contre le Covid-19



Trois entreprises de Mozinor se sont lancées début avril, à titre bénévole, dans la production de visières de protection sanitaires pour les hôpitaux. Carrafont, spécialiste du prototype en 3D, agit pour l'opération « Les Visières de l'espoir », aux côtés d'une trentaine d'industriels français. Avec Denis Carré, dirigeant de Carrafont, deux salariés volontaires font tourner les fraiseuses numériques. Produisant environ 1 500 protections/jour, à partir de la bobine de 300 kg de plastique recyclable PET

livrée à Mozinor le matin. Denis Carré a sollicité l'entreprise voisine de façonnage Sissi, pour une prédécoupe du plastique. « Une solidarité naturelle », pour Virginie Brogniart, co-dirigeante de la société avec son mari Olivier. Dans un local voisin, Patrick Bouchy, dirigeant de l'entreprise d'événementiel 20point12, s'est investi spontanément. Ses six imprimantes 3D fonctionnent 24 heures sur 24 et produisent environ 150 serre-têtes de visières par jour, à partir de PLA (polymère biodégradable). ■

Quartier La Noue. Appel aux dons alimentaires



Avec les habitants de La Noue et du Clos-Français, les maisons de quartier lancent un appel aux dons de denrées alimentaires (non périssables) et de produits

d'hygiène. Lieux de dépôt : maison 100 Hoche et maison Gérard-Rinçon, le mardi et le jeudi, de 10 h à 12 h 30. ■ Contact : Nara Anhorn, au 06 01 38 78 95 ; Synthia Morvan, au 06 19 38 56 83.

Dalila, auxiliaire de vie à Solidarité - Carnot

Dalila El Maaloul, habitante du quartier Solidarité - Carnot, raconte son quotidien. « Dans ma résidence, rue de la Solidarité, je remplis les attestations de déplacement dérogatoire pour les personnes qui ne savent ni lire, ni écrire. Il y a des réfugiés, des personnes âgées malades, des mamans divorcées. Je suis un peu l'écrivain public de l'immeuble. Depuis des années. Les demandes d'APL, les dossiers de retraite... Je passe des coups de fil pour eux, par exemple les règlements de chômage qui n'arrivent pas. Ils ont mon numéro et m'appellent quand ils ont besoin. Je vais avec eux à Pôle emploi, je m'occupe de ma voisine du dessus, d'en



face... Et je suis aussi auxiliaire de vie à domicile pour des personnes seules. Nous travaillons au jour le jour. Je ne lâcherai pas. Il nous faut continuer ! Parfois, on nous prend pour des femmes de ménage, nous sommes payées au smic et notre métier n'est pas assez reconnu ! » ■

Quartier Branly - Boissière. Les associations distribuent des fruits et des légumes



En collaboration avec le collectif Ketanou, l'association Asphalte, l'antenne Jules-Verne, le café associatif Le Fait-tout, l'association Récolte urbaine (RU), sise rue de la Montagne-Pierreuse, organise chaque semaine des distributions de fruits et légumes et de pain pour les habitants du quartier, les résidents du foyer

Branly et quelques familles des Murs-à-pêches. RU donne une partie des produits qu'elle récupère à l'Épicerie solidaire de l'association Aurore. Une opération possible grâce au soutien des partenaires de RU. Sans oublier les couturières solidaires qui fournissent les masques de protection. Facebook : Récolte urbaine. ■

Bas-Montreuil. L'Esat Marsoulan, au service de ceux qui luttent



Trente-cinq personnes travaillent, en respectant des mesures de précaution drastiques, au sein de l'Esat Marsoulan, même si la majorité des agents et des travailleurs est en télétravail. La structure continue d'honorer ses contrats de blanchisserie au bénéfice de l'Aide sociale à l'enfance (ASE), des

maisons d'accueil spécialisées, des Ehpad du centre d'action sociale de la Ville de Paris, des CHRS de la Ville de Paris, mais aussi de portage de repas pour France terre d'asile ou de façonnage pour l'AP-HP. « Beaucoup nous sollicitent pour revenir travailler. Ceux qui travaillent vivent à proximité et repartent avec un repas préparé pour ne pas devoir aller faire les courses en rentrant », raconte Safia Kassou, directrice adjointe de la structure. Toutes les semaines, une cellule psychologique fait le lien avec les travailleurs confinés. « Certains d'entre eux vivent seuls, c'est compliqué pour eux. Une cellule mobile a été spécialement mise en place pour aller les voir en cas d'urgence. » ■

La crèche Titran garde le lien avec les parents du Bel-Air grâce à WhatsApp



Si les crèches municipales restent fermées jusqu'au 11 mai, comme annoncé par le président de la République, une crèche départementale assure la continuité de l'accueil pour les enfants des personnels soignants. Cela dit, « nous sommes prêts à ouvrir l'une de nos crèches réquisitionnables si besoin, avec un certain nombre d'agents volontaires »,

déclare Nicolas Philippon, le directeur de la structure municipale Maurice-Titran, au Bel-Air. Comme chaque responsable de crèche, il tente de garder le lien avec les familles. Certaines structures ont créé des blogs, des journaux radio... « Nous, on fait simple : un groupe WhatsApp. Je propose des challenges : pâtisserie, déguisements, soirée comme au resto, plantations, etc., des liens avec des activités et des articles. Notre psychologue fait partie du groupe et rassure, répond aux familles : son rythme change, est-ce que c'est grave ? Comment leur parler de ce qui se passe ? En fait, ce sont surtout les adultes qui sont inquiets. Les enfants, eux, réalisent enfin leur rêve : être avec leurs parents 24 h/24 ! » ■

Aux Ruffins, le bon moral de la famille Bourkaib donne la pêche !



La famille Bourkaib habite dans un appartement de 54 m² dans le quartier des Ruffins. Samira, Belkacem et leurs trois fils de 7 ans, 4 ans et 1 an vivent ensemble le confinement imposé face à l'épidémie du coronavirus. « C'est difficile avec trois enfants en bas âge, il faut toujours rester actifs », avoue Samira, femme au foyer. La famille garde une routine en faisant ensemble les devoirs donnés par la maîtresse de l'école Daniel-Renoult. « Nous

n'avons pas d'imprimante. Mais nos voisins, avec lesquels nous gardons contact par téléphone, nous aident en imprimant les devoirs », explique Samira. Belkacem, qui travaille dans la restauration sur Paris, est au chômage partiel. « Même si c'est compliqué, nous n'avons pas le choix », explique-t-il. Les parents s'organisent pour sortir chacun leur tour avec les enfants, pour faire les courses et par la même occasion se dégourdir les jambes. ■

Un journal pour les enfants des Ruffins



L'atelier Le Journal des gosses du quartier, mis en place par La Ruffinerie, permet aux 6-18 ans de rédiger un journal. Le premier numéro papier devra sortir en juin. Un forum a été mis en place, après le début du confinement, sur le

site de La Ruffinerie, pour permettre aux enfants d'écrire et de participer ainsi au journal en ligne. Ce forum vient compléter Le Labo du journaliste, activité de La Ruffinerie. « Nous n'avons pas voulu arrêter ce projet malgré le coronavirus. Ainsi est née l'idée d'un forum en ligne », explique Jean-Michel Agius, chorégraphe de la compagnie Toute une nuit, en permanence à La Ruffinerie. « Nous voulons à travers ce projet faire entendre la parole alternative des jeunes sur leurs quartiers », ajoute celui qui a construit le site Internet de La Ruffinerie. ■ laruffinerie.net

Laurence, habitante du quartier a organisé une collecte de dons à Solidarité - Carnot



Alertée par le conseil de quartier Solidarité - Carnot, Laurence, habitante du quartier, a coordonné des actions en faveur des résidents du 138,

rue de Stalingrad. Par un courrier adressé à l'ensemble des habitants, elle a organisé une collecte de dons. « Les gens avaient envie d'agir, mais il fallait centraliser les dons et les énergies. Des couturières fabriquent des masques en suivant le tuto du CHU de Grenoble. Les commerçants donnent leurs surplus. Nous espérons récupérer également des surplus de Rungis. Tant de bonne volonté, c'est beau. » ■

La radio des quartiers Bel-Air et Grands-Pêcheurs toujours en ligne



Attention : la radio se lit, se voit et s'écoute sur padlet.com (radioconfinementaugrandair/espace40). Retrouvez chaque jour, à 20 h 30, l'interview d'un habitant du quartier, des recettes, des activités, des idées de films... Partagez vos idées, envies et messages pour alimenter la radio et maintenir le lien dans nos quartiers.

1 800 C'est, au 10 avril, le nombre d'auditeurs de la radio des quartiers Bel-Air - Grands-Pêcheurs lancée en avril

Cœur de Montreuil crée le lien avec les habitants

En créant leur page Facebook, les commerçants de l'association Cœur de Montreuil, présidée par Émilie N'Guyen, se proposent de garder le contact avec vous ! « Cette page est la nôtre mais c'est aussi la vôtre. Donc n'hésitez pas à partager avec nous vos infos, humeurs, blagues... On en profite aussi pour vous remercier de nous suivre, de votre soutien. Ça nous met du baume au cœur. » Facebook : Cœur de Montreuil.

Branly - Boissière. SFM lance un appel aux dons

Le centre social SFM lance un appel aux dons de denrées alimentaires (non périssables) et de produits d'hygiène pour les familles et les populations du quartier fragilisées par la crise. Le dépôt des dons se fait le samedi, de 15 h à 18 h. 1, avenue du Président-Salvador-Allende. Tél. : 0148 57 67 12. E-mail : sfm.montreuil93@orange.fr

Émouvant hommage à nos gardiens d'immeubles

Mardi 14 avril, les locataires des cinq blocs d'immeubles situés entre les rues Parmentier, Jules-Ferry, de la Beaune et de la Résistance ont applaudi ensemble à 13 h, accompagnés du maire de Montreuil (voir photo ci-contre) pour rendre un hommage émouvant à leur gardien d'immeuble, M. Tabi, décédé du Covid-19. Depuis le début de la crise, gardiens et personnels de nettoyage de l'OPHM sont aux côtés des locataires pour soutenir les plus vulnérables et assurer la continuité des services. ■



À L'HÔPITAL. Quand les premiers patients atteints du Covid-19 sont guéris et sortent d'André-Grégoire, ils sont encore suivis !

Les premiers malades guéris ont pu quitter André-Grégoire à la mi-avril. Ils recevront ensuite des visites à domicile. Le CHI et les deux CMS sont encore en tension pour le matériel à usage unique.

À la mi-avril, l'activité était toujours très intense au centre inter-communal hospitalier (CHI) André-Grégoire. L'ensemble du personnel de tous les services s'est mobilisé, pas seulement les unités réservées aux malades atteints du Covid-19 : réanimateurs, médecins, infirmiers, aides-soignants mais aussi administratifs, paramédicaux, techniciens, agents de restauration, de logistique et de nettoyage. Des malades sont sortis guéris. Un protocole a été établi dans le département entre l'Agence régionale de santé (ARS) et les différents partenaires pour prendre en charge les malades sortis des services hospitaliers et pouvant avoir besoin de soins, voire d'oxygène. Faire en sorte que ces malades rentrent chez eux dans de bonnes conditions, pour eux-mêmes et leurs proches, quand le logement est petit.

VISITES À DOMICILE

C'est soit le médecin traitant du patient, soit, quand ce n'est pas possible, un médecin de ville volontaire ou du centre municipal de santé qui effectue ces visites à domicile. « C'est long et compliqué. Il faut prendre toutes les précautions, s'habiller, se déshabiller », précise



Du matériel de protection manquant, la municipalité a agi pour en fournir.

le docteur Pierre-Étienne Manuellan, des CMS Savattero et Daniel-Renoult, ouverts pendant l'épidémie. Les malades « potentiellement » infectés par le virus (testés ou non et, dans ce dernier cas, sur symptômes) sont suivis par leur médecin traitant, soit par téléphone, soit en consultation vidéo. Ces téléconsultations sont prises en charge par la Sécurité sociale. André-Grégoire et les deux CMS sont en tension pour le matériel à usage unique : blouses, surblouses, surchaussures et masques. À titre d'exemple, une personne qui porte une blouse et une charlotte et qui sort manger son sandwich doit changer de tenue quand elle rentre. Si tous les soignants ont désormais masques et blouses, les besoins sont tels que la situation est toujours sur le fil du rasoir.



Pour ce type de matériel, seules les entreprises peuvent aider l'hôpital.

POUR LES DONS

Pour les dons de « confort », qui font plaisir aux équipes, les habitants sont incités à contacter l'hôpital, par le standard (qui bascule l'appel sur le groupe de volontaires), ou à l'adresse de contact (mecenat@ght-gpne.fr). Ne pas se rendre à l'hôpital sans avoir pris contact au préalable. Le confinement interdit ces trajets et on risque

de perturber. Un groupe de volontaires a été affecté à ces dons, qui réceptionne, trie et en fait profiter tous les services. Téléphoner avant permet de savoir quels sont les besoins les plus criants : alimentaires, individuels de préférence (sachets de gâteaux, jus de fruits...), stylos, produits d'hygiène (crèmes hydratantes, baumes à lèvres) ou de puériculture (couches). Organisé avec les volontaires de l'hôpital, le transport de dons provenant de supermarchés peut également rendre service. ■

LA SITUATION HOSPITALIÈRE DANS LE 93

13

C'est le nombre d'établissements hospitaliers publics et privés de Seine-Saint-Denis pouvant recevoir des malades Covid-19

531

C'est, au 3 avril, le nombre de lits consacrés aux patients Covid-19 (dont 61 lits de réanimation) dans les 3 hôpitaux du groupement hospitalier territorial Grand Paris Nord-Est, dont fait partie le CHI André-Grégoire

1 613

C'est, au 14 avril, le nombre de personnes hospitalisées dans le département pour Covid-19

Et les malades chroniques

Les patients atteints de pathologies chroniques (hypertension, diabète, insuffisance rénale, problèmes cardiaques, thyroïdiens...) sont invités à contacter leur médecin traitant et/ou spécialiste pour assurer le suivi de leur affection. « Beaucoup ne se manifestent plus, ils sont terrés chez eux », disent les médecins, qui craignent les dommages collatéraux de l'épidémie. Ce manque de suivi peut avoir des conséquences sur la santé de ces patients et renforcer leur anxiété. Beaucoup sont appelés par leur médecin. De même, il ne faut pas hésiter à appeler son psychiatre ou psychologue. La plupart, continuent de suivre leurs patients par téléphone.

TÉMOIGNAGE. Le capitaine Pierre-Mikaël Pichon, commandant de la caserne des sapeurs-pompiers de Montreuil, raconte...

Nos interventions ont évolué au rythme des informations et des préconisations autour de la menace Covid-19, ces trois dernières semaines. Le protocole de protection est plus important puisque les hommes doivent enfiler une tenue adaptée, avec charlotte, masque, blouse et surchaussures surtout sur toutes les interventions avec suspicion de Covid-19 : fièvre, difficulté respiratoire... pour être en mesure de se protéger au maximum et d'éviter de contaminer les personnes à qui ils viennent en aide. Notre centre opérationnel gère les missions d'urgence et évalue les pathologies en soutien du Samu. On a vu une large hausse de notre activité, notamment de l'ambulance de réanimation et de nos médecins, qui interviennent chaque jour pour une quinzaine de cas avec suspicion



de Covid-19 sur la ville de Montreuil. Six pompiers ont été touchés dans les premières semaines de l'apparition du virus. Le fonctionnement interne de la caserne a été réorganisé, avec des cheminements de désinfection, des zones de confinement et une mise en quatorzaine en fonction de certains symptômes. Des distances plus

larges ont été rapidement respectées lors des rassemblements, les chambres sont désinfectées plus souvent. Au lieu de 48 heures de garde, les pompiers restent à la caserne sept jours et enchaînent une dizaine de jours de repos. Cela permet d'éviter de multiples trajets en transports en commun et de véhiculer le virus. Certains préfèrent même rester sur place, pour être en mesure d'aider. Le moral des hommes est excellent parce qu'ils s'engagent dans un cadre un peu exceptionnel. Ils viennent tous avec le sourire, il règne une saine émulation.

Nous recevons toujours un accueil bienveillant de la part des personnes qui nous ont appelés. Nous observons un véritable soutien à l'attention du milieu médical et pour les personnes en milieu hospitalier. ■

VÉCU : DEUX SEMAINES DE LUTTE CONTRE LE COVID-19, PAR ALAIN BRADFER

Cela a commencé comme un rhume banal. Plus inquiétantes furent la perte du goût et la poussée de température. Notre collaborateur Alain Bradfer, en charge notamment de la rubrique « Histoire », a été atteint au mois de mars par le coronavirus. Aujourd'hui rétabli, il raconte sa mésaventure.



Enchifrené. » Je suis enchifrené, reprenant ce mot que ma mère affectionnait pour désigner un petit rhume et que l'on ne trouve plus guère que dans les mots croisés. Ce vendredi 20 mars, je m'offre donc une « petite crève », conséquence naturelle d'un relâchement vestimentaire au cours des deux jours d'été prématuré qui ont précédé. Un rhume banal ? Un gros doute apparaît au dîner : le verre de côtes-du-rhône a les arômes de l'eau d'Évian et la joue de porc confite l'insipidité qui doit être celle du papier mâché. J'ai lu quelque part que l'anosmie et l'agueusie figurent parmi les premiers symptômes. Je passe à un début de certitude : « Je l'ai chopé... » J'exhume du fond d'un tiroir un bon vieux thermomètre à mercure certainement quinquagénaire. Cela ne l'empêche pas de monter à 37,5 °C. Beaucoup ou peu pour un rhume ? Plus de vingt ans que je ne me suis mis un thermomètre sous la langue. Pas vraiment hypocondriaque.

COMME UNE ÉPÉE DE DAMOCLÈS

Je m'inquiète tout de même de cette épée de Damoclès que la « communauté scientifique » (de nature aussi insaisissable que la « communauté internationale ») a suspendu au-dessus de la tête des plus de 65 ans. Sinistre prise de conscience de l'âge et de ses conséquences. J'ai beau grimper quatre à quatre les escaliers du métro, laissant les ados s'avachir sur la rampe des escaliers mécaniques, je suis classé « personne à risques ». Je m'inquiète, certes, mais tente de me rassurer dans la foulée. Côté intranquillité, j'ai passé près de quatorze heures dans un bureau de vote et vu défiler 406 personnes à portée de postillons (ou « d'aérosols », comme les qualifient plus élégamment les scientifiques). Or, ce 20 mars, nous sommes à J + 5, soit au seuil de l'incubation, et puis il y a la perte du goût et de l'odorat ajoutée à cette petite fièvre. Rassurant, il n'y a que 12 600 cas répertoriés en France, donc statistiquement peu de chances que j'en sois.

Dimanche 22 mars, le doute à nouveau. Le compteur de Santé publique France est monté à plus de 16 000 cas, mais mon thermomètre s'obstine à ne dépasser qu'à peine les 37,5 °C et s'effarouche d'un gramme de paracétamol pour se replier à 36,7 °C. Une maladie qui a tout de même tué à ce jour près de 700 personnes. Les jours s'égrènent. Les muscles se sont amollis et le squelette a quelque chose d'une structure caoutchouteuse. Course poursuite entre le gramme quotidien

« Vous êtes entré dans une phase critique qui peut durer une petite semaine. Appelez le 15 si vous ressentez des difficultés respiratoires et continuez le paracétamol... »

de paracétamol et ce thermomètre vintage dont je commence à douter, s'essouffant à 37,6 °C. Vendredi 27 mars, sept jours après l'apparition des premiers symptômes, tout s'emballa. Santé publique France annonce 33 000 cas et près de 2 000 décès. Le thermomètre monte cette fois à 38,5 °C au lever et s'accompagne d'une interminable quinte de toux. La dose de paracétamol monte à deux grammes et fait dégringoler la fièvre à 37 °C. Le lendemain et le surlendemain, le réveil se fait à 39 °C et le paracétamol monte à trois grammes, maximum fixé par la notice. Le coup de semonce tombe lundi 30 mars. Dans un effort insoupçonnable, le mercure a grimpé à 40 °C. Il y a dix ans tout juste, j'ai rencontré un généraliste d'un patelin voisin du mien, le temps qu'il me tamponne le document de la Sécu qui en faisait mon médecin traitant. J'en avais oublié jusqu'au nom. Dix minutes de recherches sur les « pages jaunes » pour trouver celui qui, travaillant à l'ancienne, décroche son téléphone. Sans même avoir entendu mon nom, il me demande posément de retracer mon parcours, me confirme que je coche la plupart des cases du

Covid. « Vous êtes entré dans une phase critique qui peut durer une petite semaine. Appelez le 15 si vous ressentez des difficultés respiratoires et continuez le paracétamol... » Le moral en prend un coup : dans ma vague connaissance des numéros d'urgence, le 15 doit être le Samu, une ambulance, un brancard, des personnages habillés en blanc empreints de compassion pour ma personne. De quoi me dissuader de développer le moindre syndrome du côté pulmonaire. Il y a bien la quinte du matin et celle du soir, et rien de plus. La France en est, elle, à 3 000 morts et plus de 44 000 cas recensés.

DEUX SEMAINES DE CONFRONTATION

L'alerte des 40 °C m'incite à faire une entorse à la dose maximale de paracétamol, que je pousse à 3,5 grammes pendant deux jours. Le thermomètre recule à un peu plus de 38 le mardi, tutoie les 37 le mercredi. Jeudi 2 avril, tout rentre dans l'ordre, exception faite d'une grosse fatigue, du goût et de l'odorat toujours défaillants. Santé publique France affiche 59 000 cas hospitalisés et 4 500 morts. Rétabli deux semaines jour pour jour après les premiers symptômes, j'ai conscience de figurer parmi ces rescapés qui ont échappé aux statistiques. Combien sommes-nous à avoir évité le pire ? Nombreux, nous le savons, mais qu'importent les chiffres : le témoignage de ceux qui s'en sont sortis avec les seuls symptômes d'une vraie grippe ne peut dissimuler les milliers de disparitions enregistrées à l'heure où ces lignes sont écrites et la douleur qu'elles répandent. Aussi peu hypocondriaque soit-on, il est quelques jours où l'angoisse se noue et fait douter de sa survie. ■

Créateur graphique du Montreuillois, et auteur du dessin de cette page, Jean-Pierre Créach a mieux que plusieurs cordes à son arc, il a plusieurs arcs ! Courez voir sur Instagram : @jp.creach_dessin.



Un postier, rue des Chantereines.



Une femme de ménage au CMS Savattero.



Un ouvrier à Mozinor.



Un caissier de l'épicerie Pribon.

LE DÉFI. Usines, restaurants et salles de concert : assurer la continuité économique et préserver la santé des travailleurs

Au ralenti ou totalement à l'arrêt, les entreprises montreuilloises se sont réorganisées pour répondre aux exigences de sécurité sanitaire tout en préservant leur survie. Les responsables de petites et très petites sociétés témoignent ici de leurs difficultés, de leurs doutes et de leurs espoirs. Dans le prochain numéro, nous donnerons la parole aux grands groupes, comme Air France.

La vie tourne au ralenti pour la coopérative bio Les Nouveaux Robinson. Au siège (30 salariés), le télétravail est généralisé. Sur les deux magasins de la ville (55 salariés), celui des éco-produits est fermé, celui consacré à l'alimentaire ouvert avec des horaires réduits. Sécurité des clients et des salariés oblige, la vente se fait dans une ambiance de science-fiction. Vigile et entrées filtrées, personnel équipé de visière de sécurité, plexiglass en caisse, masques en tissu, gants et gel...

Pour l'instant, Les Nouveaux Robinson se débrouillent seuls. Certains salariés sont en arrêt maladie ou pour garde d'enfants, mais il n'y a pas de chômage partiel : « Notre activité est exclue de cette mesure, précise Justine Hervé, chargée de communication, et nous attendons les retours des établissements bancaires. » Mais la coopérative garde espoir, comptant sur la fidélité des clients, l'engagement des sociétaires et le courage des salariés.



L'entreprise Carrafont, spécialiste de la 3D, a dû s'adapter pour prendre part à l'opération « Les Visières de l'espoir » (voir p. 12).

POINT NOIR : LES BUS BONDÉS

Activité réduite aussi pour les aides ménagères de Comme une évidence. « Nous continuons à assurer les prestations essentielles pour les personnes âgées : aides au repas, à la toilette... explique Fanta Sarr, gérante de cette société de services à la personne créée en 2009. Les prestations de confort (ménage, repassage) sont arrêtées. » Sur une quarantaine de salariées, seules 17 travaillent. « Il faut gérer les risques en permanence », constate Fanta Sarr. Éviter tous les écueils : priver des personnes en grande dépendance de celles qui sont souvent leur rayon de soleil, exposer la santé des aides ménagères, couler la boîte. « La perte de chiffre d'affaires sera d'au moins 70 % sur avril. J'ai fait les demandes pour le chômage partiel, mais pour le reste, j'avais de la trésorerie pour tenir un moment.

Je paie les charges en temps réel, un report ne sert à rien, ce serait encore plus difficile après, d'autant plus qu'en juillet-août nous avons toujours une baisse de chiffre d'affaires. Après le 11 mai, si le déconfinement se fait, les prestations des aides ménagères pourront reprendre progressivement. Ce qui me préoccupe le plus, c'est la santé des salariées. Elles sont protégées : gel, gants, masques... Mais le problème majeur, c'est le transport. Elles prennent des bus bondés, et je suis impuissante. »

ON NAVIGUE À VUE

Il y a ceux qui reprennent sur la pointe des pieds. Comme Beromet (40 salariés en fabrication, 20 commerciaux), qui conçoit et fabrique du matériel électrique. « C'est du matériel destiné aux chantiers, pour faire simple, ce qui est dans la colonne montante électrique des bâtiments. Nos clients, ce sont Enedis

et EDF », explique le responsable, Ludovic Wescher. Créée en 1948 par son grand-père et le frère de celui-ci, l'entreprise n'avait jamais été fermée plus de trois jours de suite – une grève, en mai 1968. Cette fois, cela a duré

trois semaines ! En chômage partiel, clients et fournisseurs ayant eux-mêmes stoppé leurs activités. « En accord avec le CSE (comité social et économique), après des aménagements sanitaires, l'usine a repris très partiellement le

Au chômage ou au travail : connaître vos droits

La bourse du travail de Montreuil est fermée, mais au téléphone ou par mail, les militants CGT se relaient pour informer salariés, précaires et chômeurs sur leurs droits et les aider dans leurs démarches. Pressions sur les prises de congés et de RTT, abus de recours au chômage partiel, négligences en matière de protection de la santé des salariés, pas de matériel adéquat pour le télétravail, etc., tout n'est pas rose pour ceux

qui continuent leur activité, constate la CGT. Quant aux chômeurs et précaires (intérimaires, intermittents du spectacle...), beaucoup rencontrent de grandes difficultés pour remplir leurs dossiers et réaliser par Internet toutes les démarches exigées par Pôle emploi. Numéro vert de la CGT Île-de-France : 0 805 38 48 22 (du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30). Union locale CGT de Montreuil : 01 48 58 2100.



UNE MESSE DE PÂQUES HISTORIQUE

Une célébration devant des rangées de chaises vides

C'est dans une église Saint-Pierre-Saint-Paul désertée en raison du confinement mis en place pour éviter la propagation de l'épidémie de coronavirus que le père Jean-Christophe Helbecq, le diacre Rémy Pignal et le père Jean-François Serres (de gauche à droite sur la photo) ont célébré cette année, le 12 avril, la résurrection du Christ, Fête chrétienne la plus ancienne, et centrale dans l'année liturgique, Pâques est la plus importante pour les chrétiens. Le dimanche de Pâques rassemble traditionnellement les fidèles, c'est ce jour-là que les pratiquants occasionnels choisissent de venir à l'église. Mais avec le Covid-19, Pâques a rimé cette année avec un sentiment d'isolement et d'anxiété, surtout chez nos aînés.

6 avril avec une dizaine de salariés pour réaliser quelques commandes en cours. Puis 13, la semaine suivante. On a pu avoir du gel et des masques pour tous, il y a plus de 2 mètres entre les uns et les autres, et nous travaillons toujours avec des gants. Nous avons fait appel aux banques pour un prêt garanti par l'État. Nous payons les fournisseurs et la TVA, mais les règlements Urssaf sont suspendus. Mais après 40 à 50 % de perte de chiffre d'affaires en mars, le mois d'avril risque d'être pire. Nous dépendons de la reprise des chantiers de BTP. Là, on navigue à vue », conclut Ludovic Wescher.



Pascal Dupire, le gérant de L'Amourette.



François Pin, l'un des trois créateurs de La Marbrerie.



Fanta Sarr, gérante de Comme une évidence.

8 salariés plus des intermittents et des extras), tente d'en prendre son parti. « Nous avons dû fermer avant même le confinement général et nous serons les derniers à pouvoir reprendre une activité normale. Nous nous attendons à être en "hibernation" jusqu'au mois de septembre. » Une hibernation qui demeure malgré tout très active pour pouvoir tenir financièrement jusque-là. Mise en place des procédures de chômage partiel, discussions avec les banques, demande de prêt de trésorerie à la Banque publique d'investissement (BPI), le travail ne manque pas... « Nous sommes un lieu privé indépendant, sans subventions et habitué à fonctionner à petite voilure. Ce qui nous inquiète, ce ne sont pas les six mois qui viennent, mais la reprise, les deux ans qui vont suivre », reprend François Pin. Car les aides ne sont pas des cadeaux, mais des prêts ou des reports. « Dans 6 ou 8 mois, nous reprendrons avec des charges qui auront augmenté de 30 à 40 %. Il faudra que l'on soit inventif ! Malgré tout, je reste optimiste. Montreuil est une ville inventive, diverse, solidaire. Si on reste vivant, la sortie sera intéressante ! »

COMME SI ON REPARTAIT DE ZÉRO

Pour d'autres, l'horizon de la reprise demeure lointain. Comme les restaurants, qui ne seront pas autorisés à rouvrir le 11 mai. « Mi-avril, notre perte de chiffre d'affaires atteint déjà 100 à 150 000 €, constate Pascal Dupire, le gérant de L'Amourette, ouvert il y a 6 ans (120 à 180 couverts par jour). La vingtaine de salariés est au chômage partiel. « Dès qu'on peut, on ouvre, sinon on va couler. Par

chance, nos locaux sont grands. Il y a des douches, des vestiaires individuels pour les salariés, et notre cuisine, qui fait plus de 80 m², a été conçue en suivant les préconisations de la direction des services vétérinaires de Bobigny, poursuit Pascal Dupire. J'ai déjà demandé une aide, qui a été acceptée. Mais en fait, c'est un crédit. Pas de remboursement sur un an, mais ensuite 5 ans de traites. Ce sera comme si on repartait à zéro. Les assurances perte d'exploitation vont-elles jouer ? Je l'espère, j'ai

reçu une lettre de la Maaf ouvrant des possibilités. On nous demande de ne pas licencier. Mais les clients vont-ils revenir ? Si c'est possible, on ouvrira tout l'été et les dimanches pour relancer la machine. »

UNE HIBERNATION ACTIVE JUSQU'EN SEPTEMBRE

Pour le monde du spectacle, l'avenir est plus flou encore. François Pin, l'un des trois associés créateurs de La Marbrerie (salle de concert de 300 à 600 places, événementiel, restauration,



Se laver les mains très régulièrement



Tousser ou éternuer dans son coude ou dans un mouchoir



Utiliser des mouchoirs à usage unique



Saluer sans se serrer la main, éviter les embrassades

TOUTES LES INFOS PRATIQUES AU QUOTIDIEN. Téléphones, sites Internet et même un compte Instagram !

Les actions de solidarité illustrent les valeurs qui vous rassemblent et vous font agir. En complément, les services municipaux ont su s'adapter pour permettre à chaque Montreuillois de vivre au mieux en temps de confinement.

Inscriptions scolaires
 Votre enfant doit entrer à l'école en septembre 2020 en petite section (enfant né en 2017) ? Vous venez d'emménager à Montreuil et votre enfant doit être inscrit dans son école de secteur (de la petite section de maternelle au CM2) ? Vous pourrez réaliser l'inscription de votre enfant après la fin du confinement au centre administratif Altaïs, mais il est important de vous signaler dès à présent pour que nous puissions comptabiliser le bon nombre d'élèves pour chaque école à la rentrée prochaine. Merci de le faire en adressant un e-mail à : pecorrespondancesfamilles@montreuil.fr, en indiquant les nom, prénom, date de naissance de votre (vos) enfant(s), votre adresse postale et vos coordonnées téléphoniques. Merci d'indiquer en objet : « Inscription scolaire 2020 ».



GILLES DELBOS

Les centres municipaux de santé regroupés
 Les CMS Léo-Lagrange et Tawhida-Ben-Cheik sont fermés. Leurs équipes médicales et administratives sont regroupées sur deux CMS :
 - Daniel-Renault au 31, bd Théophile-Sueur ; tél. 01 71 89 25 50.
 - Savatiero, tour Altaïs, 1, place Aimé-Césaire ; tél. 01 71 89 25 80.
 Le week-end, reste ouverte la Maison médicale de garde au 11, rue du Sergent-Bobillot. Samedi de 12 h à 20 h, dimanche et jours fériés de 9 h à 20 h.
Ne vous déplacez qu'en cas de symptômes évocateurs du Covid-19 (fièvre ou sensation de fièvre, toux, difficultés respiratoires), et si votre médecin traitant n'est pas disponible.

Le centre administratif Altaïs est ouvert
 Des services spécifiques du centre administratif Altaïs restent ouverts pendant le confinement. C'est le cas du service de l'état-civil, de 10 heures à 12 h et de 14 h à 16 h du lundi au vendredi uniquement pour les déclarations de naissance et les reconnaissances avant la naissance (reconnaissance anticipée), les déclarations de décès et retraits de courriers pour les personnes domiciliées auprès du CCAS.
Autres démarches sur demarches.montreuil.fr ou au 01 48 70 60 00.

Newsletter Gardons le lien
 La Ville de Montreuil propose de garder le lien à travers la mise en place d'une newsletter. Remplissez le formulaire qui se trouve en page d'accueil du site monteul.fr et recevez les dernières nouvelles par e-mail ou par SMS sur les actions menées, des infos pratiques sur l'état des services et des bons plans.

Se faire livrer à Montreuil
 Le site Livraison à Montreuil répertorie les commerces alimentaires sur la ville qui proposent des livraisons à domicile. Vous y trouverez une description

des commerces et le numéro de téléphone à appeler pour commander.
 livraisons@montreuil.wordpress.com

Conseillères conjugales et familiales
 Des conseillères conjugales et familiales proposent des entretiens téléphoniques pour les personnes qui rencontrent des difficultés dans leurs relations amoureuses, sexuelles, conjugales ou familiales. Ces conseillères ont également une mission d'information sur la contraception et l'IVG. Elles sont soumises au secret professionnel et ont reçu une formation spécifique à l'accompagnement des femmes victimes de violences conjugales.
Pour prendre rendez-vous : contacter cc[at]montreuil.fr (prise de contact par mail puis proposition de rendez-vous téléphonique en numéro masqué).

Instagram « Jeunes à Montreuil »
 La direction de la Jeunesse de Montreuil a ouvert son compte Instagram, samedi 4 avril, sous le nom « Jeunes à Montreuil ». Ce compte, qui a déjà 360 abonnés, propose des activités et animations, des jeux amusants et éducatifs et des vidéos de sport !
 Chaque samedi, trois posts sont partagés sur des thématiques comme l'astronomie, les droits des femmes, la science... Le dimanche, un quiz est proposé en story et permet de jouer pour gagner des cadeaux. De même qu'un concours pour les moins de 30 ans. Pour participer, il faut s'abonner à la page, liker le post, le partager dans sa story et identifier trois amis. Le concours se terminera à la fin du confinement avec un tirage au sort en live sur Instagram.

Dons à l'hôtel de ville
 La municipalité organise une collecte de dons alimentaires à l'hôtel de ville afin de faire face à la crise alimentaire et sanitaire due à l'épidémie du Covid-19. Vous pouvez venir déposer vos dons les mardis et jeudis de 10 h à

12 h 30. La Ville accepte tous les dons : conserves, huiles, soupes, savon, couches, excepté les produits périssables.
Pour plus de renseignements, appelez la permanence téléphonique du lundi au vendredi de 10 heures à 12 h et de 14 h à 17 h, au 01 48 70 69 70.

Dons de blouses
 Montreuil est venue en soutien à l'Espace pédiatrique Alice-Blum-Ribes en donnant des blouses au personnel soignant travaillant sur place. Cet établissement prend soin des enfants de 0 à 18 ans qui ont des troubles respiratoires, nerveux, cardiovasculaires et sont en situation de handicap.

Appel à candidatures du Centre Tignous d'art contemporain

— **Malgré la fermeture du Centre Tignous d'art contemporain, son équipe lance un appel à candidatures 2020-2021** pour une résidence en crèche qui se déroulera d'octobre 2020 à juin 2021. La date limite d'envoi de votre projet a été fixée au 18 mai. Les auditions seront menées entre fin mai et début juin, bien sûr en fonction des mesures nationales sanitaires. Chaque année, le Centre Tignous accueille un artiste au sein d'une structure petite enfance (crèche, multi-accueil, microcrèche).

— **Autre appel à candidatures,** cette fois pour le compte du Centre Tignous, qui reçoit un artiste en résidence de création et d'expérimentation durant six mois, pour un projet en lien avec la population. Quant aux œuvres sélectionnées pour un accrochage sur le « Mur Pignon », au coin de la place Jacques-Duclos et de la rue du Capitaine-Dreyfus, l'ouverture des candidatures a été prolongée jusqu'au 15 mai. Tous les renseignements concernant la constitution des dossiers sont à consulter sur le site centretignousd'artcontemporain.fr, sur Facebook et Instagram : Centre Tignous d'art contemporain.

NUMÉROS DE TÉLÉPHONE

Plateformes nationales gratuites d'écoute et soutien psychologique en ligne :

Pour le personnel soignant
 N° vert national de l'association soins aux professionnels de santé 24 h/24 et 7 j/7 : des psychologues répondent au 0 805 232 336.

Pour la population
 - **psyc.org** : plateforme de ressources ;
 - **Association Terrapsy** : entretien avec un psychologue en français, anglais et arabe 7 j/7 au 0 805 383 922 ;
 - **Cogito'z** : hotline d'écoute et de soutien au 0 805 822 810 ;
 - **Psysolidaire.org** : plateforme de prise de rendez-vous en ligne avec un psychologue bénévole ;
 - **SOS Amitié** : des écouteurs bénévoles 24 h/24 au 09 72 39 40 50 .

En cas de détresse psychologique
 Dispositif national de prise en charge médico-psychologique 24 h/24 et 7 j/7.
 N° vert : 0 800 130 000.

Pour les personnes en situation de handicap – gouvernement.fr/info-coronavirus/espace-handicap
Plateforme gratuite tous handicaps : N° vert au 0 805 035 800 du lundi au samedi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h, ou remplir un formulaire en ligne. Les familles peuvent demander des moments de répit avec l'intervention de professionnels habilités à leur domicile, l'aide de volontaires pour faire leurs courses de première nécessité, un temps d'écoute ou de conseil éducatif à distance ; grandir-ensemble.com ;
Plateforme autisme info service au 0 800 714 040 ; autismeinfoservice.fr

— Pour toutes questions à la Maison départementale du handicap : 01 43 93 86 86, N° vert : 0 800 130 000 ou place-handicap.fr/contact
 — **Urgences téléphoniques personnes sourdes :** 114 (en cas de forte fièvre ou de difficultés pour respirer). Pour les questions sur des infos officielles, le service de renseignement est ouvert 24 h/24 et 7 j/7 pour la transcription écrite, et LSF et LPC de 8 h 30 à 19 h du lundi au vendredi.
Site Santé BD : santebd.org/coronavirus

Pour les personnes victimes de violences physiques, psychologiques, conjugales – N° national d'aide aux victimes : 116 006.
 — N° national d'aide aux femmes victimes de violences et à leur entourage : 39 19.

Le 114 (par SMS) est désormais disponible également pour les violences faites aux femmes. Possibilité d'alerter les pharmacies.
 — **Enfant en danger :** 119.
 — **En cas d'urgence :** 17.
Plateforme de signalement des violences : arentonslesviolences.gouv.fr

Pour communiquer avec vos voisins
 mesvoisins.fr ; tousvoisins.fr ; allovoisins.com

POUR JOINDRE LA MAIRIE

MAIRIE : Hôtel de ville, place Jean-Jaurès 93105 Montreuil Cedex. Tél. 01 48 70 60 00.
SITE INTERNET : monteul.fr
MAIRIE ANNEXE DES BLANCS-VILAINS : 77, rue des Blancs-Vilains. Tél. 01 48 70 60 80.
SESAM : Signaler les problèmes dans l'espace public, tél. 01 48 70 66 66. E-mail : sesam@montreuil.fr

Infos déchets
0 805 055 055

DÉCHÈTERIE : 127, rue Pierre-de-Montreuil. Tél. 0 805 055 055.

INFOS PRATIQUES

HORAIRES ET MODALITÉS D'ACCUEIL DES CENTRES MUNICIPAUX DE SANTÉ (CMS)
 Afin de mieux prendre en charge les patients, les équipes médicales et administratives des centres municipaux de santé se sont regroupées sur les deux CMS suivants :

CMS Daniel-Renault : 31, boulevard Théophile-Sueur – Tél : 01 71 89 25 50 ;
CMS Savatiero : tour Altaïs, 1, place Aimé-Césaire – Tél : 01 71 89 25 80.
 Aux horaires suivants :
du lundi au vendredi : de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 18 h ; **le samedi :** de 8 h 30 à 12 h.
 Les patients suivis habituellement sur les CMS Léo-Lagrange (3, avenue Léo-Lagrange – Tél : 01 71 89 25 70) et Tawhida-Ben-Cheikh (15, rue des Grands-Pêcheurs – Tél : 01 48 70 62 55) seront donc reçus indifféremment dans le CMS Daniel-Renault ou le CMS Savatiero.

HORAIRES DU CENTRE ADMINISTRATIF, RÉGLES DE DÉPLACEMENT, ACTIVITÉS AUTORISÉES
 Horaires d'ouverture du centre administratif Altaïs :

Du lundi au vendredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h uniquement pour les déclarations de naissance et de décès ainsi que les retraits de courriers pour les personnes déjà domiciliées auprès du CCAS.

Nous vous invitons à effectuer les autres démarches en ligne via <https://demarches.montreuil.fr> ou en contactant le service concerné au 01 48 70 60 00.

STATIONNEMENT
 L'ensemble du stationnement dans les rues de Montreuil a été rendu gratuit. Le stationnement payant n'est plus contrôlé, mais la vidéoobservation reste active pour les stationnements gênants.

Attention à laisser libres les accès pompiers et camions-poubelles.

Le Montreuillois
 Journal d'informations municipales.
 Altaïs, 1, place Aimé-Césaire, 93100 Montreuil.
 Tél. 01 48 70 64 47, e-mail : lemontreuillois@montreuil.fr
Directeur de la publication : Patrice Bessac.
Directeur de la communication : Denis Vermédes.
Rédaction en chef : Elsa Pradier.
Secrétariat de rédaction : Gregory Protche.
Première maquettiste : Anastasia Rosinsky.
Maquette : Frédéric Coyère, Sébastien Thomassey.
Rédaction : Françoise Christmann, Anne Locqueneaux, Jean-François Montheil, Juliette Testa.
Photos : Gilles Delbos, Véronique Guillien.
Illustrations : Jean-Pierre Créach, Yvan Rebyj.
Ont participé à ce numéro : Alain Bradfer, Christine Challier, Grégoire Remund, Catherine Sales, Dominique Sicot, Jean Tilloy.
Correcteurs : Laurent Palet.
Concepteur, conseiller éditorial : André Ciccodicola.
Conception graphique : Jean-Pierre Créach.
Secrétariat : Nathalie Delzongle.
Imprimerie Public Imprim. Imprimé sur papier recyclé.
Publicité : Médias & publicité, tél. 01 49 46 29 46, fax : 01 49 46 29 40, e-mail : groupe@groupepublic.com
Distributeur : Isa Plus.
Tirage : 55 000 ex.

JEU DE GO, ÉCHECS, BRIDGE... DU SPORT POUR LES MÉNINGES À MONTREUIL



Découvrez le jeu de go, entamez une partie d'échecs contre l'ordi, de Counter-Strike contre un adversaire lointain, ou mettez-vous au bridge.

Grâce à Internet, les pratiquants de jeux de cartes, de société ou vidéo inscrits en club peuvent parfaire leur tactique et même, parfois, participer à des compétitions.

Si est une discipline que les licenciés peuvent pratiquer à distance – à la faveur de plateformes dédiées –, c'est bien le jeu d'échecs. En ces temps de confinement, les deux clubs montreuillois, loin de se laisser abattre, ont jeté leur dévolu sur Lichess.org, un site qui a la cote chez les amateurs. « Un de nos intervenants, qui est aussi maître international

(Abdelaziz Onkoud), a créé sur Lichess un espace où les adhérents du club peuvent s'entraîner, organiser des tournois et échanger en direct, raconte Alicia Duffaud, présidente de l'association Tous aux échecs, qui a vu le jour en 2008 et compte une soixantaine d'adhérents. Cela nous permet de rester compétitifs, de maintenir le contact et, surtout, de nous occuper l'esprit. » Pour l'autre club d'échecs de Montreuil, l'Échiquier de la ville, confinement rime également avec entraînement, même si « rien ne peut égaler une confrontation en face à face, estime Hugues Mauffrey, qui préside



aux destinées de ce club créé en 1992 et comptant 120 licenciés. Mais l'enjeu ne varie pas : il faut battre l'adversaire. » Autant de termes rappelant que les échecs sont un sport à part entière. Le Comité international olympique (en 1999) et le ministère des Sports (en 2000) ont adoubé cette discipline, mettant en avant les entraînements intensifs que s'infligent certains joueurs, la pression ou encore des parties pouvant durer plusieurs heures.

UNIQUEMENT POUR LE PLAISIR
 Le bridge, autre sport reconnu par le CIO, compte dans notre ville de nombreux adeptes

mais aussi un club, le Bridge montreuillois, qui dénombre 55 licenciés dont près de la moitié se donne désormais rendez-vous sur Bridge Base Online. « Nos adhérents sont principalement des personnes âgées : continuer à pratiquer permet de maintenir nos neurones en forme, plaisante la dirigeante Jacqueline Bitton. Par contre, c'est uniquement pour le plaisir car la fédération a suspendu toutes les compétitions jusqu'à nouvel ordre. » Au Club de go de l'Est parisien (CGEP), le virtuel a remplacé le présentiel, et tout se fait désormais *on line* : les entraînements ont été maintenus aux jours et horaires habituels et les principaux tournois ont été confirmés aux dates initialement prévues (le championnat de France - 18 ans, par exemple, a eu lieu les 4 et 5 avril). « Cette recrudescence d'activité en ligne (sur gogks.com) a généré quelques bugs », fait savoir Valérien Bouëté, une des pépites du CGEP. Le jeu de go n'avait jamais connu ça en 3000 ans d'existence...

DES PRÉPARATIONS D'ATHLÈTES
 Aujourd'hui, pour être à 100 % de leurs capacités, les meilleurs gamers se préparent comme des athlètes. À l'association Montreuilloise Renaissance E-Sport (qui compte une des meilleures

LES JEUX EN CHIFFRES

2 millions de gamers s'adonnaient au E-sport (compétitions de jeux vidéo) en France en 2018

1988 L'année de création du Bridge montreuillois, en même temps que le centre sportif Arthur-Ashe

180 joueurs d'échecs licenciés à Montreuil se répartissent dans les deux clubs de la ville

équipes françaises du jeu de foot *Fifa*), certains membres profitent du confinement pour peaufiner des stratégies et tenter de valider un ticket pour des compétitions de premier plan. Nicolas Vantighem, fondateur de Renaissance E-Sport, l'affirme : « Le jeu en réseau fait partie de l'ADN de n'importe quel gamer mais en ce moment, on bat des records de fréquentation. » Bref, ses adhérents n'ont jamais eu autant de temps pour s'entraîner. ■

À SAVOIR :
 L'Échiquier de la ville : centre Jean-Lurçat (5, place du Marché). Site : edlv.free.fr ; contact : Hugues Mauffrey ; tél. : 06 38 34 15 19.
 Tous aux échecs : CAP Chanzy (86, rue Parmentier) ; contact : Alicia Duffaud ; tél. : 06 88 02 72 44.
 Club de go de l'Est parisien : centre Jean-Lurçat (5, place du Marché). Site : monteul-cgpe.jeudego.org ; contact : lucronayette@free.fr
 Bridge montreuillois : centre sportif Arthur-Ashe (156, rue de la Nouvelle-France) ; contact : lebridge@montreuillois.wanadoo.fr ; tél. : 01 48 70 88 97.
 Renaissance E-Sport : 184, bd Chanzy ; contact : mnsesport34@gmail.com ; contact : Nicolas Vantighem ; tél. : 06 26 65 15 29.

EN FRANCE ET DANS LE MONDE LE LUNDI 20 AVRIL

Cause, conséquence

Le Covid-19 a tué plus de 20 000 personnes en France (65 millions d'habitants) contre quelque 4 500 en Allemagne (83 millions d'habitants). Selon OpinionWay-Cevipof, seulement 34 % des Français font confiance à leur exécutif, contre 60 % des Allemands.

Un salarié sur deux

En France, un salarié sur deux est en chômage partiel, soit près de 15 millions de personnes. L'économie perd 150 milliards d'euros, soit 8 points de PIB, engendrant une récession.

Les aînés

Les aînés confinés dans les Ehpad, où le Covid-19 fait des ravages (7 752 décès déjà enregistrés), retrouvent le droit aux visites.

L'espoir fait vivre

Le Parisien du 20 avril donne la parole à Christophe d'Enfert, directeur scientifique de l'Institut Pasteur : « On finira par trouver un vaccin [...], des tests ont commencé. »

Violences conjugales

Comment tenir lorsque l'on est victime de violences chez soi, alors que le confinement aggrave les situations ? Une question dont les réponses se font attendre, avec une augmentation en moyenne en France de 30 % des signalements depuis le début de la crise sanitaire du Covid-19.

MONTREUIL DANS LES MÉDIAS

Ces quinze derniers jours, l'attention des journalistes du service public de l'information, de la presse musicale ou satirique, des agences de presse spécialisées ou des télévisions locales s'est une nouvelle fois portée sur ce qui fait le quotidien des Montreuillois confinés. Entre questionnements, espoir, entraide et solidarité.



À Montreuil, solidarité avec les bénévoles ou les entrepreneurs engagés

Sur France 2, le 14 avril, Amanda Spiegel, responsable de la librairie Folies d'encre de la Croix-de-Chavaux, s'inquiète des conséquences d'un confinement trop long pour ses 14 salariés, en se réjouissant d'une réouverture possible dès la mi-mai. ViaGrandParis ouvre son antenne à Arthur Dalaise et Charles Poirot, cofondateurs d'une start-up installée dans les locaux d'ICI Montreuil, qui ont mis à contribution leurs quatre imprimantes 3D afin d'aider le personnel soignant du CHI André-Grégoire par la fabrication de visières de protection. ■



Nos espaces publics nous reviendront

L'agence Innovapresse nous rappelle, dans une dépêche du 14 avril, qu'après le confinement, nous profiterons des espaces de rencontre et de partage de notre ville car, selon le journaliste Antoine Torre, « pour son deuxième mandat, Patrice Bessac entend "protéger chacune et chacun par une écologie du quotidien". Cette conviction se traduit par une volonté de créer un espace public mieux partagé, qui "donne une large place aux piétons, aux cyclistes et à la végétation" », comme le préfigurent « les réaménagements des places de la République, de la Croix-de-Chavaux et des Ruffins ». ■



Booba donne la parole à Montreuil pour sensibiliser ses fans au coronavirus

La radio Le Mou'v' et le site musical Hip Hop Corner relatent que le rappeur aux millions de fans s'entretient sur Instagram avec Pierre-Loup Mercier, interne des hôpitaux de Paris au CHI André-Grégoire de Montreuil. Qui témoigne qu'à l'hôpital de Montreuil, « il y a de la place pour tout le monde pour le moment ». ■

CHARLIE HEBDO.fr

Covid-19 ou l'étrange défaite

Dans Charlie Hebdo du 28 mars, Riss file la métaphore guerrière du président de la République : « La France pensait avoir le meilleur système de santé du monde, comme elle était convaincue d'avoir la meilleure armée du monde en 1940. Et puis, sous nos yeux, tout s'est effondré à une vitesse inimaginable. » Pour Riss, il faut se tourner vers L'Étrange Défaite de l'historien Marc Bloch, qui se demandait pourquoi la défaite de 1940, qu'il avait vécue, avait été possible. Et Riss d'en déduire que « cette catastrophe nous amène inévitablement aux mêmes conclusions : incompétence, inorganisation, absence de vision à long terme, improvisation. En résumé : nullité de nos dirigeants. » ■

CULTURE À DOMICILE

ARTS VISUELS, CINÉMA, THÉÂTRE, MUSIQUE, LIVRES : À L'ŒIL !

La période s'y prête, certes, mais de toute façon, que ce soit pour occuper le temps, vous divertir ou vous cultiver, tous les motifs qui vous mèneront aux arts et à la culture seront bons. Petit panorama des grandes œuvres auxquelles vous avez accès, et gratuitement, depuis chez vous.



À voir : Cinémathèque, musée d'Orsay et château de Chambord dans votre salon

Plateformes et sites Internet permettent de voyager à travers l'histoire de l'art.

Direction la Cinémathèque française et sa plateforme Henri (en hommage à Henri Langlois son fondateur), pour des séances gratuites, tous les soirs à 20 h 30, choisies parmi les plus grands films restaurés depuis vingt ans : cinémathèque.fr. Puis vous serez éblouis par les très courts-métrages tournés au musée d'Orsay, Orsay en mouvements. En à peine trois minutes, ils vous racontent de façon ludique l'essentiel des mouvements artistiques des arts visuels entre 1848 et 1914 : sur YouTube, entrez « musée d'Orsay ». Toujours sur YouTube, évadez-vous en visitant virtuellement le château de Versailles ou celui de Chambord. Pour les passionnés de sciences humaines, de gastronomie, de littérature, d'histoire, de philo ou d'art, des conférences en vidéo, avec la participation de représentants d'institutions culturelles et de professeurs, sur franceculture.fr (tapez « conférences »). L'expo du Grand Palais sur Pompéi vous est offerte, avec un parcours adulte et un parcours enfant, sur grandpalais.fr (entrez « expo-pompei-audioguide »), tout comme 20 minutes de visite privée de l'expo sur Léonard de Vinci sur louvre.fr. ■



À lire : Le Salon du livre et de la presse jeunesse comme si vous y étiez !

Le salon sera virtuel mais sera ! Découvrez le menu et des conseils de flâneries.

L'équipe du Salon du livre et de la presse jeunesse vous invite à un salon virtuel, intitulé « 10^e art, les chemins buissonniers de la littérature jeunesse ». Outre des rencontres multiformes avec la littérature jeunesse, il propose des expositions, des interviews d'autrices et d'auteurs, deux web-séries littéraires, des ateliers créatifs autour de l'illustration, des jeux littéraires inédits, des lectures, les conseils de lecture de notre « Petit ami de lecture » Kibookin, le relais des initiatives créatrices proposées en ligne. Un atelier-challenge géant, « Football & BD » – mené avec l'autrice et illustratrice de bande dessinée Chloé Wary, autour de son album Saison des roses (Flblb) –, ouvre le salon et s'achèvera au Parc d'attractions littéraires, au mois de juillet prochain. Rendez-vous sur Facebook : SLPJ93 et sur le site slpplus.fr. Sur Facebook, on continue par ailleurs de recevoir de la bibliothèque de Montreuil, quotidiennement, des conseils de lecture, d'écoute ou encore d'applis, etc. On peut également courir sur la délicieuse page de la maison d'édition montreuilloise Les Fourmis rouges ! ■



À écouter : des concerts à toute heure et le disque de Rone qui sort tout juste !

Concerts et pages Facebook d'artistes à découvrir, et focus sur Rone.

Room with view, l'album de Rone, sort le 24 avril chez le label InFiné, suite aux dix jours où il a investi le théâtre du Châtelet. Pourvu d'une « carte blanche », il a choisi de travailler avec le collectif La Horde et les vingt danseurs du Ballet national de Marseille. Ce nouvel album et le spectacle abordent le thème de la crise climatique. Rone est un producteur qui, en plus de dix ans de carrière et quatre albums, s'est imposé comme un talent incontournable de la scène musicale électronique française. Il vit et travaille à Montreuil, dans son studio installé à La Marbrerie. Autre bonne nouvelle, la sortie le 1^{er} mai du titre « Monotone » d'Aga, rappeur et beatmaker de Montreuil. Il faudra attendre le 15 mai pour écouter Doca, un 8-titres dont deux clippés. L'éclectisme est ici le maître mot : basses cognantes, douces guitares latines et groove boom bap des années 1990 au programme. Et toujours pour votre plus grand plaisir, des concerts sur les pages Facebook et Instagram de vos artistes, radios ou lieux de spectacles préférés. Le théâtre Mogador, par exemple vous invite à une expérience de son en 3D : Slow rêv'. ■

Livraison de repas & service à domicile

Au choix : 3 entrées, 3 plats et 2 garnitures...
 Livraison de repas quotidienne*
 Cuisine traditionnelle, Formules diététiques...
 Déjeuner à la carte : 14,30 €
 Déjeuner équilibre : 13,45 €
 * Livraison des repas du week-end le vendredi

Interventions 7 jours sur 7 et 12 mois sur 12
 Aide aux repas, courses, lever, coucher, aide à la toilette, accompagnement extérieur, stimulation...
 Travaux ménagers, repassage

Devis gratuit personnalisé avec prise en compte de vos aides éventuelles APA, PCH, CNAV... chèques CESU, ADPA acceptés.
 Déduction fiscale : nous consulter...
01 48 57 06 21

Et la vie devient plus simple...
le Service au Quotidien
 102, avenue de la Résistance 93100 MONTREUIL - www.service-quotidien.fr

Organisme agréé par l'État

Family Sphere

LE SPÉCIALISTE DE la garde d'enfants À DOMICILE

FAMILY SPHERE MONTREUIL
 80 rue de Paris, 93100 Montreuil, ou par téléphone au 01 80 92 50 10
 contact.montreuil@family-sphere.fr
 www.family-sphere.com

CITROËN Entretien et réparation toutes marques

Garage Molière Wilson
 Réparateur agréé Vente de voitures neuves et d'occasion
 16, rue Molière - 93100 MONTREUIL
 Tél. : 01 42 87 16 22
 Vous accueille du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 18h00
 Climatisation, suspension, échappement, freins, pneumatiques

Thomas Vincent, réalisateur de séries. « La vie prend de drôles d'airs de film de série B : au début, tout va toujours bien... »

On a décidé de rester à Montreuil. Tout contents d'être en famille chez nous. C'est grand, il y a un jardin, de quoi faire du sport et une cave bien remplie – depuis toujours, paranoïa tenace... Pour l'instant, le Covid change relativement peu notre vie. Sauf mon voyage à L.A. tombé à l'eau, Yael et moi sommes dans une période de développement, chez nous, de toute façon. Mais on ne sort plus déjeuner, on ne retrouve plus d'amis ou on ne va plus à Paris le soir. Pour nos filles, c'est plus radical. Mais ça ressemble beaucoup à des vacances, car l'école à la maison ne marche pas du tout pour l'instant. Serveurs saturés. Quelle surprise ! On espère que ça va se mettre en place. En attendant, la vie est plutôt douce. L'inquiétude rôde quand même. Les séries B, on les a vues... Ça commence comme ça, et après c'est le bain de sang ! Notre cerveau animal dresse le poil... on rentre les épaules. Ce début de printemps trop beau pour durer. Je pense au Monde d'hier de Zweig. Il y raconte comment un événement qui ne devait durer que quelques semaines a changé le monde et sa vie à jamais. Bref, on ne prendra pas en défaut de pessimisme ! ■



L'HUMANITÉ, UNE...

Luc Lang, écrivain récompensé par le prix Médicis en 2019 et montreuillois depuis près de 15 ans, vous livre des pistes de réflexion sur la crise que nous traversons. Notamment pour lui trouver un sens historique, politique et philosophique.

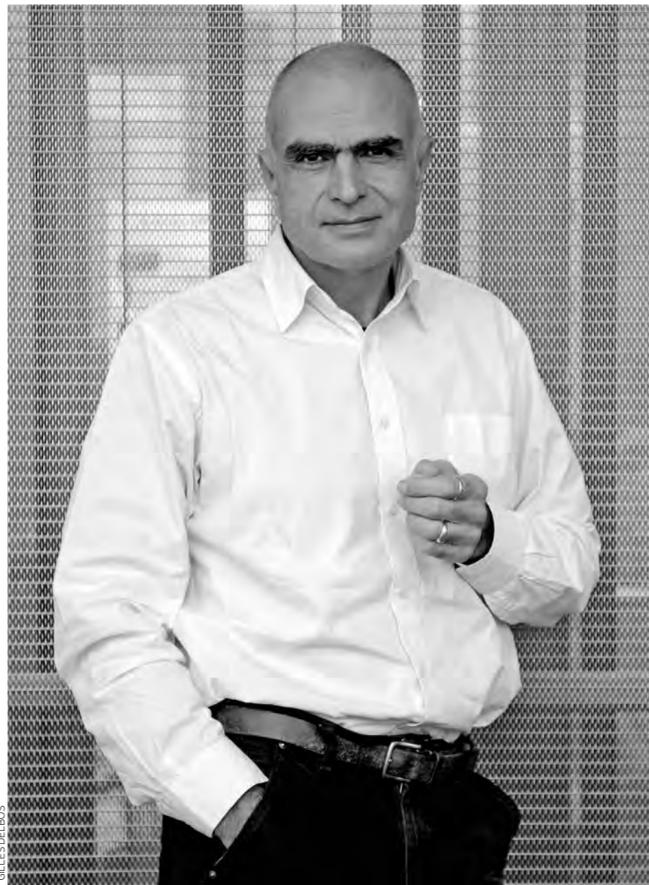
Plutôt que de raconter mon expérience du confinement qui me semble sans aucun intérêt, j'ai préféré livrer ici quelques réflexions sur ce que nous vivons ensemble. Je me suis notamment intéressé à trois des plus graves pandémies du XX^e siècle. Pour deux d'entre elles, l'OMS, créée en 1948, existait déjà, mais nos gouvernants et nos médias avaient alors réagi très différemment. Que l'on se souvienne :

- la grippe espagnole, si mal nommée, qui fit entre 1918 et 1919 entre 25 et 100 millions de morts selon les données. Seule l'Espagne, qui n'était pas engagée dans le conflit de la Première Guerre mondiale, ne censura pas l'information, d'où le surnom de cette grippe dont le virus serait originaire du Kansas (États-Unis) ;
- la grippe asiatique de 1957-1958, qui causa entre 1 et 4 millions de morts dans le monde, entre 25 000 et 100 000 en France sur une population de 46,6 millions d'habitants, touchant principalement les adolescents ;
- la grippe de Hong Kong de l'hiver 1969, qui provoqua en France en deux mois 31 000 décès, sur une population de 50 millions d'habitants. Et qui fit, toujours selon des données variables, de 1 à 4 millions de morts dans le monde.

Ces deux dernières pandémies, la presse en parla peu et sur un ton désinvolte, alors qu'on ne savait quoi faire des corps et que les témoignages de médecins hospitaliers évoquent à l'époque des pathologies respiratoires aux effets terrifiants. Est-ce à dire que nos dirigeants actuels seraient envahis d'un sentiment puissant d'humanité, préoccupés avant tout de la santé de leurs populations ?

11 SEPTEMBRE 2001

Avant même d'évoquer notre situation historiquement exceptionnelle, il me faut faire un détour par un événement majeur qui s'est imposé dès l'ouverture du troisième millénaire, dramatique puisqu'il s'agissait de victimes civiles et innocentes, mais surtout technique puisqu'il a marqué le franchissement d'un seuil dans notre manière, à nous les Terriens, d'être contemporains, c'est-à-dire littéralement de partager le même temps. Je pense ici au 11-Septembre, qui inaugura une toute nouvelle puissance de la communication visuelle. Celle d'une médiation totalitaire d'un seul événement à l'échelle de la planète, quelles que soient les langues, les cultures, les géographies, nous rendant contemporains des mêmes images exactement, à la vitesse de l'électricité lumière. La question n'était pas celle de la « gravité quantitative » de l'événement : un peu plus de 3 000 décès. D'autres drames contemporains étaient et sont quantitativement plus graves. Rwanda : 1 million de morts. RDC : 5 millions de morts. Irak : plus d'1 million de morts. Liberia, Tchétchénie, Darfour, aujourd'hui la Syrie... La liste est sans fin, chaque mort violente est un meurtre, chaque mort civile une tragédie, au cœur de territoires peuplés de déportés-mutilés-handicapés-affamés... L'événement majeur donc, ce mardi 11 septembre 2001,



Luc Lang vit à Montreuil, a publié 11 romans et reçu le prix Médicis 2019 pour *La Tentation*.

était la possibilité technique de nous faire vivre la même expérience affective d'un drame vécu par d'autres. Et ce, en temps réel, depuis l'instant de la collision des tours du World Trade Center jusqu'à la mort des assiégés pris au piège.

« La pandémie oblige nos gouvernants à choisir la santé et la survie des populations au détriment de leur économie de croissance à tout va. »

L'image électrique nous a précipités dans le même temps, en boucle, nous y étions, bouclés, chacun sachant précisément, en ce 11 septembre, de quoi sa vie était faite. Nos rétines soudain irradiées par le même foyer hertzien ou numérique situé en un point très précis du globe : la pointe de Manhattan. La spectacularisation planétaire instantanée de l'instant X était accomplie, la technique télévisuelle venait nous traquer dans l'intimité de notre vie et de notre présent, nous faisant entrer dans un présent universel dont nous n'étions plus du tout la cause, devenus dès lors purement passifs et désemparés, emportés dans un flux d'images et de sons qui nous dispersait et nous perdait, alors rendus contemporains mais dans l'isolement, la séparation, et la passion triste, aurait dit Spinoza. L'universel instant que nous partagions nous immobilisait, nous pétrifiait dans la même vague d'ondes, le regard tourné vers le même point, à la manière des Pompéiens piégés par le Vésuve...

Ce fut cela, l'événement technique majeur qui ouvrit au 3^e millénaire.

Mettre la planète en état d'hypnose, avec des images et des paroles virales concernant l'histoire d'un jour dans

un quartier de New York, à la pointe de Manhattan...

On sait quel abyssal profit en tirèrent les gouvernants états-unis. Qui semèrent le mensonge, la mort, le chaos et les guerres dans tout le Moyen-Orient, convoitant les richesses pétrolières de l'Irak, construisant un duo mortifère avec l'Arabie saoudite, et un leadership quasi absolu sur ces territoires. Les morts civils se chiffrent par millions dans des villes et des campagnes détruites, faisant éclore plus que jamais la haine de l'Occident...

COVID-19

Aujourd'hui, nous franchissons un nouveau seuil puisqu'un véritable virus prolifère à présent à tous les étages, qui pénètre nos tissus, nos poumons au point qu'on en meure. Ce coronavirus s'étend réellement à la surface de la planète, ce ne sont plus seulement les images et les paroles virales de nos médias qui tournent en boucle et qui bouclent notre attention. Nous, les Terriens, sommes physiquement bouclés, nos corps, nos esprits, nos mouvements, notre travail, puisque près de quatre milliards d'individus sont en cessation d'activité. Ainsi nos médias et nos réseaux sociaux peuvent s'appuyer ici sur une réalité pandémique avec les conséquences dont nous souffrons (décès en grand nombre, confinement et chômage), pour intensifier suffisamment leur puissance intrusive et leur bouclage viral, au point que plus aucune information ou presque ne circule qui ne soit liée au Covid-19. Qu'en est-il, pour ne prendre que cet exemple, de la guerre en Syrie et du sort des réfugiés d'Idlib qui ont fait la Une jusqu'au 15 mars ?

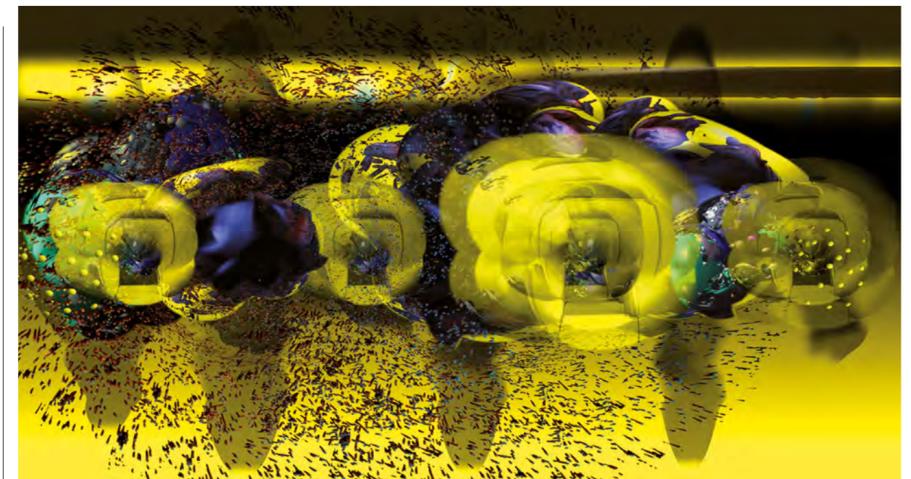
Ce bouclage totalitaire des médias n'a cependant pas que des effets négatifs, et nous comprenons mieux l'humanité soudaine dont nos dirigeants sont pénétrés. Des gouvernants occidentaux, particulièrement Donald Trump, Boris Johnson ou Jair Bolsonaro, ont été fort tentés de préserver la marche de leur économie en ne prenant aucune mesure de confinement, calculant assez vite qu'entre le taux de mortalité du Covid-19 et les pertes financières de leur économie, on pouvait sacrifier une frange de la population transformée en chair à virus... C'est précisément l'impact médiatique viral du coronavirus qui les a contraints à s'aligner (beaucoup trop tard, certes) sur des décisions sanitaires prises en Asie et en Europe. Ainsi, la pandémie qui nous boucle aujourd'hui, tout autant médicale que médiatique, offre au moins deux leviers dont il faut s'emparer d'urgence : elle oblige nos gouvernants à choisir la santé et la survie des populations au détriment de leur économie de croissance à tout va. Nous pouvons nous en réjouir, c'est une première ; il est nécessaire de considérer son autre effet vertueux en opérant un détour par Günther Anders et son analyse de l'existence de la bombe atomique. Il a longuement écrit sur les nucléaires civil et militaire (cf. *L'Obsolescence de l'homme*, tomes 1 et 2), montrant combien leur découverte, leur application et leur possible usage font de nous, indifféremment et universellement, des êtres en sursis. L'existence de la bombe atomique nous permet, dans la sidération et l'effroi, de passer de l'axiome « tout homme est mortel » à celui de « nous n'aurons jamais été », qui ferait disparaître toute présence vivante, toute histoire humaine et même toute idée de mort à la surface de la planète. Le déclenchement de l'arme nucléaire équivaldrait à une

mort au carré, à la mort de la mort même. La seule vertu qu'il note à la présence de l'armement atomique : « La bombe a réussi là où les religions et les philosophies, les empires et les révolutions, avaient échoué : elle a vraiment réussi à faire de nous une humanité. Ce qui peut nous toucher nous concerne tous. Le toit qui s'effondre est devenu notre toit à tous. »

Pour une fois donc, il est impérieux d'insister, à côté de l'éventualité redoutée d'une guerre nucléaire sans retour, et au-delà bien sûr de la profonde tristesse qui nous touche quand un de nos proches est emporté, un virus planétaire et les images qui s'en nourrissent, l'accompagnent et le dilatent nous offrent l'opportunité sinon la chance de comprendre que l'humanité est Une, que nous sommes tous du même genre, humain, précipités dans le même combat sanitaire, le même confinement, le même paysage de ces mégapoles désertes, les mêmes informations virales, au point de conduire le secrétaire général de l'ONU à demander la cessation de tout conflit et de toute guerre à la surface de la planète. Parce que, précisément, ce n'est pas d'une guerre qu'il s'agit. Quel contresens ! Quel grave fourvoiement en ce moment où le combat thérapeutique est le même pour l'ensemble du genre humain que de répéter à l'envi que nous sommes en guerre... Guerre de territoires, guerre de religions, guerre de modèles politiques, guerre économique, aucune guerre n'entre dans la définition de l'événement que nous vivons ici, ni dans l'action collective ni dans l'action individuelle qui nous requièrent, qui réclament au contraire : solidarité, responsabilité, civisme, compassion, humanité. C'est bien d'une pandémie et non d'une guerre qu'il s'agit ! Nous pouvons prendre enfin conscience que nous sommes un seul genre, découvrant en dessous, à côté, au-delà de cet ordre mondial de la finance et du profit, que si nous ne collaborons pas entièrement d'un point de vue médical, alimentaire, logistique, économique et financier, d'un pays à l'autre, d'un continent à l'autre, nous ne nous en sortirons pas, puisque le virus court, court, et qu'abandonner à leur sort des migrants, des réfugiés, des sans-logis, un pays tout entier au désastre épidémique et sanitaire, c'est nous garantir de perpétuer la pandémie, celle-ci comme d'autres à venir.

QUESTIONS PERSISTANTES

Si notre communication planétaire qui englobe aujourd'hui nos médias officiels et nos réseaux sociaux peut faire émerger, à la faveur du Covid-19, l'intime conviction d'une seule humanité, elle ne fournit cependant pas d'outils de réflexion et d'action pour agir. Elle nous accable de mauvaises nouvelles et nous submerge de réflexions, d'analyses et d'expertises plus ou moins fantaisistes qui s'annulent à mesure, et dans lesquelles nous nous enlisons, nos dirigeants ne cessant de se contredire en réitérant comiquement que tout est sous contrôle et nos scientifiques, pour les plus honnêtes, reconnaissant que nous savons fort peu de chose de ce virus et qu'un vaccin ne se fabrique pas en quelques semaines, qu'il y a des délais d'expérimentation et qu'on ne peut accélérer le temps... Pour nous, il s'agit bien sûr de transformer cette conscience nouvelle qui nous lie en un levier puissant. Un levier afin de défendre des acquis qui semblaient au lendemain de la Seconde Guerre mondiale aller de soi, et inventer simultanément un autre monde. Faut-il rappeler l'importance des services publics ? Qu'ils sont là pour pallier les inégalités sociales en des domaines aussi fondamentaux que la santé, l'éducation, les transports, la justice, la police, afin de constituer un corps social apaisé et riche de potentialités de création, d'invention et de sociabilité ? Que peut-on exiger d'une population privée de ces services ? Où se soigner coûte trop cher, où s'éduquer, faire des études, apprendre un métier deviennent inaccessibles, où les transports publics qui irriguent tous les territoires disparaissent, où la justice fiscale, pénale, civile ne peut être rendue faute de personnel, où les policiers sont de moins en moins



Modèle quantique, une œuvre de Yvan Rebyj (rebyj.com et yvan.rebyj@wanadoo.fr).

les « gardiens de la paix » et de la loi, progressivement remplacés par un personnel de zone grise, employé dans des agences privées au service des intérêts de puissantes multinationales.

Si l'on s'en tient à la question de la santé, au centre aujourd'hui de nos préoccupations planétaires et quotidiennes, combien en France de cris d'alarme ont été lancés par nos personnels hospitaliers depuis une dizaine d'années, auxquels nos gouvernants répondent obstinément par un silence courtois, volontiers accompagné de coups de matraque et de gaz lacrymogènes, entre autres. 100 000 lits d'hôpitaux ont été supprimés en dix ans alors que la population a crû de plusieurs millions.

« Pourquoi faut-il que la mortalité dans le 93 soit, à la faveur du Covid-19, deux fois supérieure à celle de Paris ? »

Les hôpitaux ferment, les services sont désorganisés, asphyxiés faute de crédits. Nous avions la meilleure médecine publique, le taux d'espérance de vie le plus élevé au monde, il y a vingt ans... Répétons-le inlassablement aux nouvelles générations qui sont nées dans le déniement gouvernemental de la santé publique. Pour ne prendre qu'un exemple local, pourquoi faut-il que la mortalité dans le 93 soit, à la faveur du Covid-19, deux fois supérieure à celle de Paris ? Pourquoi la population, d'un habitat beaucoup plus concentrationnaire, dispose-t-elle de deux fois moins de lits d'hôpitaux ? Alors que cette population, majoritairement plus pauvre, continue d'emprunter les transports en commun, requise pour aller travailler, le plus souvent dépourvue des protections sanitaires contre l'épidémie ? Manutentionnaires, livreurs, vendeurs, caissières, aides-soignantes, techniciens de surface, éboueurs... Un personnel précaire, mal rémunéré, méprisé, celui qui permet à notre société de vivre correctement le confinement, parce que nos poubelles sont vidées, nos rayons alimentaires pourvus, nos courriers distribués, notre eau potable, notre gaz, notre électricité acheminés ? Comment peut-on fonder une société sur de tels principes ? Comment peut-on imaginer même qu'une telle organisation soit pérenne ?

Si l'on abordait la question cette fois à l'échelle planétaire, sachant que le continent africain, le plus riche du monde en matières premières, est le plus miséreux, le plus affamé, le plus dépourvu face à la pandémie, ce continent dont l'Occident tire les plus précieuses sources de son abyssal enrichissement, comment fonder ainsi un ordre du monde qui ne soit pas explosif et belliciste ? Et comment peut-on, cette fois à l'échelle du vivant, faune et flore comprises, imaginer perpétuer un monde viable fondé sur l'exploitation sans frein des ressources, la marchandisation et le tripatouillage cellulaire des espèces vivantes (20 % des gènes humains font déjà

l'objet de brevets), la destruction implacable de notre planète, sans que rien n'en réchappe, ni la terre, ni l'eau, ni l'air qu'on respire ?

C'est ce que cette pandémie nous révèle avec éclat et relief, comme une soudaine mise au point de la bonne focale. Nos gouvernants n'ont pas subitement découvert les valeurs humanistes. Ils ont reculé devant un virus et des informations virales qui ont maillé la planète, ils ont dû mettre la santé de leur population au premier plan. Parce qu'une population malade, trop malade ne peut travailler pour eux. Mais ils n'ont renoncé en rien à leurs critères de production et de profits. Prêts à reprendre le plus urgemment possible l'exact chemin de l'austérité commune et de l'enrichissement personnel. En mutualisant les pertes et les dettes, et en privatisant les profits.

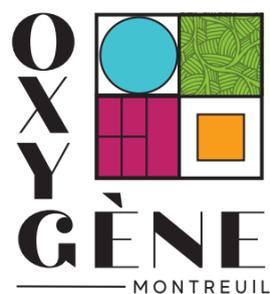
Une dernière question : comment ont-ils pu soudain trouver des centaines de milliards pour sauver leur économie alors qu'ils n'ont pu en trouver le centième pour maintenir la qualité de nos services publics, en France et dans toute l'Europe ? Un immense travail de refondation et d'invention politique nous attend. La Terre est si belle ! Nous sommes en avril, le céanothe de mon jardin fleurit. C'est un arbre ruisselant de fleurs d'un bleu intense, une bonne centaine d'abeilles s'y installent pour butiner sans relâche, dans un bourdonnement sourd qui ne faiblit pas. Cet arbre, grâce à toute sa puissance florale, œuvre donc activement chaque année à la fabrication du miel dans les ruches de Montreuil. M'offrant de participer à la vie de ma cité, d'en être, modestement, contemporain. ■

Luc LANG, romancier

SON ŒUVRE

Luc Lang est né le 18 octobre 1956 à Suresnes. Il a publié 18 livres : *Voyage sur la ligne d'horizon*, roman, éditions Gallimard, 1988 ; *Liverpool marée haute*, Gallimard, 1991 ; *Gerhard Richter*, essai en collaboration avec Jean-Philippe Antoine et Gertrud Koch, éditions Dis voir, 1995 ; *Furies*, roman, Gallimard, 1995 ; *Mille six cents ventres*, roman, éditions Fayard, 1998 ; *Emmanuel*

Saulnier : principe transparent, essai en collaboration avec Jean-Pierre Greff, éditions du Regard, 1999 ; *Les Indiens*, roman, éditions Stock, 2001 ; *Les Invisibles* : 12 récits sur l'art contemporain, essai, éditions du Regard, 2002 ; *Mon Amour*, essai, Stock, 2003 ; *Notes pour une poétique du roman*, essai, Amis d'inventaire-invention, 2003 ; *La Fin des paysages*, roman, Stock, 2006 ; *Cruels*, 13, roman, Stock, 2008 ; *Esprit chien*, roman, Stock, 2010 ; *Défilé de fiction* : la littérature, pourquoi ?, essai, Gallimard, 2011 ; *Mother*, roman, Stock, 2012 ; *L'Autoroute*, roman, Stock, 2014 ; *Au commencement du septième jour*, roman, Stock, 2016 ; *La Tentation*, roman, Stock, 2019.



BIENTÔT À MONTREUIL

107-111 RUE DE ROSNY



*Pour la majorité des appartements. Illustrations dues à la libras Interstudio de l'artiste. Perspectives de l'artiste. Perspectiviste - Xavier Martin. Architecte - Nicolas Messner Architecte. Document non contractuel. COFFIM SAS au capital de 3 168 000 €. RCS PARIS B 353579053. Siège social 15, avenue d'Eylau - 75016 Paris. Conception: GREMADINES - Avril 2020

EN CŒUR D'ÎLOT, DÉCOUVREZ DES APPARTEMENTS CONNECTÉS À L'ESPRIT LOFT

- 2 au 5 pièces avec balcon, terrasse ou jardin privatif*
- 4 pièces duplex avec rooftop
- Appartements en rez-de-chaussée avec belle hauteur sous plafond jusqu'à 3 m
- Prestations de qualité

INSCRIVEZ-VOUS

Nos conseillers restent
à votre écoute et
vous accompagnent
dans votre projet par mail,
téléphone et visioconférence.

DÈS À PRÉSENT

oxygene.coffim.fr

0 800 716 000 Service & appel gratuits

